L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 5 FEVRIER 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE,
No 83, RUE DE CHARTRES.
Journal Officiel de l'Etat, du Conseil Général et du Conseil de la Première Municipalité.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 5 FEVRIER 1852.

Supplément.

Nous publions aujourd'hui, en outre de notre édition ordinaire, une feuille supplementaire qui renferme des procès verbaux et des rapports officiels de la Législature.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE
TRANSMISE A L'ABEILLE.

TRAVAUX LEGISLATIFS.

La Banque des Citoyens.—Bill de Consolidation.

Baton-Rouge, 4 février

Les democrates ont eu un *caucus* hier. Ils ont resolu de presenter ce matin au sujet de la Banque des Citoyens un autre projet de loi en remplacement de celui que le gouverneur a frappé de son veto. Le nouveau bill est approuvé par les whigs et sera voté sans presque d'opposition par les deux Chambres.

La prise en considération du bill relatif à la consolidation de la Nlle-Orleans a eu lieu aujourd'hui au Sénat. Plusieurs amendements presentés par des membres de la 2de municipalité et de Lafayette ont été adoptés.

BANQUE DES CITOYENS.

La prise en consideration du veto du gouverneur n'a pas eu lieu mardi dernier. Quatre sénateurs étant absens, M. Benjamin a demandé que le vote fut ajourné, et cette proposition a été adoptée.

CONVENTION WHIG.

La Convention Nationale, chargée de designer le candidat du parti whig pour la prochaine présidence de l'Union, se réunira sans doute au mois de mai ou de juin prochain. Tous les Etats de l'Union y seront représentés et nous voyons que plusieurs ont déjà nommé leurs délégués. Il serait urgent que la Louisiane se hâtât. La désignation de nos délégués serait en ce moment, par exemple, chose tres facile. Toutes les paroisses de l'Etat sont représentées à Baton Rouge par leurs délégations à la Législature. Qu'elles ordonnent à leurs représentans et sénateurs whigs de les representer au sein de la Convention chargée de nommer les délégués, et que celles qui n'ont point de représentans whigs envoient des mandataires speciaux à Baton Rouge. La Convention louisianaise se constituerait alors dans cette derniere ville avant l'ajournement de la Legislature, et les délégués de l'Etat à la grande Convention nationale seraient immédiatement designés.

Nous esperons que nos amis de la Législature adopteront nos vues, qui sont celles de tous les whigs, et prendront l'initiative de cette importante mesure en demandant à leurs commettans l'autorisation nécessaire. Si les Chambres s'ajournaient avant la reunion de la Convention, celle ci serait bien plus difficile à organiser, et peut être la Louisiane n'aurait-elle pas de délégués à la Convention Nationale. Faisons tout de suite ce qu'il nous serait peut-être difficile d'exécuter plus tard.

Rapport sur le Pénitentiaire.

Nous avons sous les yeux le rapport que les Directeurs du Penitentiaire ont adressé au gouverneur. Cette maison de détention est encombrée de prisonniers; elle renferme cependant deux cent quarante cellules. Au commencement de l'année 1851, le nombre des detenus etait de 249 il etait de 298 à la fin de l'annee et paraissait devoir augmenter. La place manque pour recevoir de nouveaux prisonniers, et les arrangemens provisoires qui ont été pris sont insuffisants et n'offrent pas toute la sécurité desirable. Les Directeurs demandent la construction d'une autre aile ou seraient établis des cellules. Il serait imprudent de mettre plus d'un prisonnier dans chaque cellule.

Les preneurs à bail du Pénitentiaire ont administré cet établissement avec soin et habileté pendant toute la durée de l'année qui vient de s'écouler. Les detenus ont en général joui d'une excellente santé et n'ont point porté de plaintes. Le commis du Penitentiaire déclare dans son rapport que le nombre des détenus au commencement de l'année dernière était de 249, et qu'il a ete admis dans le courant de l'année 1?1 prisonniers contre 89 qui ont ete renvoyés. Un des prisonniers a ete mis en liberte par ordre du President des Etats-Unis, 9 sont morts pendant l'année et 3 se sont évadés. Il restait donc à la fin du mois de décembre dernier 298 détenus au Penitentiaire.

Les profits provenant du travail des detenus pendant l'année 1851 montent à $12,639 67, dont $4,000 doivent être payés à l'Etat, aux termes du bail. Il reste par consequent aux preneurs $8,639 67 sur une somme d'affaires de $245,000, ainsi que le constatent les livres. Le tableau suivant indique les recettes et les dépenses.

Profits.

Manufacture de toiles d'emballage et de cordes,	$6,925 11
Tissage de laine et de coton,	31,[illegible]96 00
Fonderie,	8,917 60
Cordonniers,	404 36
Briqueterie,	6,194 64
Divers,	3,631 1[illegible]
	$57,968 83

Dépenses.

Dépenses courantes,	$12,717 40	
Salaire des officiers et des gardes,	6,151 25	
Provisions,	9,147 16	
Habillemens,	1,968 25	
Interêts et assurance,	5,707 28	
Hôpital,	24 69	
Commission sur les ventes,	9,573 11	— 45,329 16
		$12,639 67

Les directeurs signalent les detenus M. Malone, John Crowell et D. Scully a la clemence du Gouverneur, à cause de la bonne conduite qu'ils ont constamment tenue. Ils recommandent aussi d abreger la periode d'incarceration a laquelle a ete condamné le détenu Vincent D Crantic, pour le recompenser d'une bonne action, ledit Vincent Crantic ayant sauvé la vie a un des officiers du penitentiaire.

Les rapports du médecin, du chapelain et du commis sont joints à celui des directeurs. Le médecin signale à l'attention du Gouverneur l'absence totale d'un hôpital distinct pour les aliénés. L'aumonier est satisfait de la conduite des detenus. Les détenus sont ainsi classés dans le rapport du commis: 8 femmes blanches, 173 blancs, 12 femmes de couleur et 74 hommes de couleur.

NOUVELLES D'EUROPE.
Par l'America.

Une depêche télegraphique adressée aux journaux de Charleston, renferme le sommaire suivant des nouvelles européennes apportées par le steamer *America*. Ces nouvelles vont jusqu'au 8 pour Paris et jusqu'au 10 pour Londres et Liverpool.

Angleterre.

Les journaux anglais publient les details de l'epouvantable sinistre de l'*Amazon*. Ce steamer, parti de Southampton, prit feu le 4 janvier au matin à environ cent dix milles au sud ouest des iles Scilly. En moins de vingt minutes le navire etait consumé jusqu'à la ligne de flottaison et disparaissait dans l'abime à la suite d'une violente explosion des chaudieres. Quarante-un passagers et soixante neuf hommes d'équipage périrent dans les flammes ou se noyerent. Parmi les victimes se trouvent le capitaine, quatre officiers, le chirurgien du bord et le célèbre auteur anglais Elliott Warburton. Neuf passagers et trente cinq matelots ayant eu le temps de se réfugier dans deux des canots du steamer ont été recueillis quelques heures apres par deux navires qui se rendaient à Plymouth et à Brest. L'*Amazon* était un steamer entièrement neuf et avait une riche cargaison. On ne sait pas comment le feu s'est declaré à bord.

Les journaux de Liverpool annoncent aussi la perte du navire americain *Columbus*, capitaine McGowan. Le sinistre a eu lieu le 7 janvier à la hauteur de Waterford. Deux dames, deux passagers d'entrepont et huit hommes d'équipage ont peri.

Les Anglais, outre leurs revers au Cap de Bonne Esperance, ont également essuyé un échec à Lagos, sur la cote occidentale d'Afrique. Un petit detachement de troupes y avait été dirigé contre une tribu qui favorisait la traite. Les Anglais ont été repoussés avec perte.

La [illegible] du ministère anglais parait inévitable. A l'issue d'un conseil de cabinet tenu le 8, lord John Russell s'est rendu à Windsor pour conferer avec la Reine. Personne ne croit que l'administration whig puisse tenir longtemps et on s'attend à la voir céder la place à un autre cabinet avant l'ouverture du parlement.

Le duc de Cumberland et Sir James Graham, les deux chefs les plus éminens du parti des libres échangistes, sont arrivés à Londres et ont ete reçus par la Reine.

Le comité des réformes de la Douane de Liverpool a eu une entrevue avec Lord John Russell, qui a promis d'appeler immédiatement l'attention du gouvernement sur les griefs articulés par le comité.

Le baron Kamery, membre du comité hongrois de Londres, est mort dernierement dans cette ville.

FRANCE.

La tranquillité continue à régner en France malgré les nouvelles usurpations du pouvoir. Le président a donné le 5 janvier aux Tuileries un grand banquet auquel assistaient quatre cents personnes représentant tous les départemens de la France.

On s'occupait beaucoup à Paris de la froideur qui, dit-on, règnait entre le président et l'ambassadeur d'Angleterre.

On sait déjà que la promulgation de la nouvelle constitution a été différée de dix jours. On explique ce délai en disant que le président a voulu modifier son premier projet de constitution dans un sens plus libéral et moins exclusif. Les membres du Senat sont presque tous désignés: Louis-Napoléon a inscrit sur sa liste les noms les plus illustres et les plus éclatans de France.

Neuf cents personnes détenues dans divers forts ont ete dirigées sur le Havre, sur Cherbourg et sur Brest, pour être déportées à Cayenne.

Allemagne.

Un des fils de don Carlos, l'ancien prétendant à la couronne d'Espagne, a abandonné sa femme, sœur du duc de Modène, avec laquelle il se trouvait à Vienne, et a disparu avec une gouvernante anglaise de sa maison.

Le différend entre le gouvernement central d'Allemagne et le Danemark est résolu, mais le traité n'est pas encore signé. Les troupes allemandes devaient évacuer le duché de Holstein dans le courant de janvier dernier, mais quelques régimens autrichiens resteront provisoirement en garnison à Vienne.

La diète allemande a résolu, dans sa séance du 31 décembre, de supprimer la flotte féderale. L'Autriche avait proposé de composer trois divisions de la marine allemande, lesquelles devaient être commandées à tour de rôle par des Autrichiens, des Prussiens, etc. La Prusse s'étant opposée à cet arrangement, la diète, pour trancher la difficulté, a supprimé la flotte, comme nous venons de le dire. La Prusse, voyant le résultat de son opposition, a offert immédiatement de payer les dépenses de la flotte pendant un mois.

Un journal de Vienne déclare que lord Palmerston a dû sortir du cabinet anglais par suite des démarches faites par le prince Schwartzenberg.

La *Gazette de Prusse* annonce que le plus brave et le plus intrépide des fils de Schamyl, le chef circassien, s'est rendu à discrétion aux Russes, et qu'il a été conduit dans la forteresse de Tiflis.

Concert.—Le premier concert de M. E. Boulanger a lieu demain soir dans la salle de l'Armory. Des artistes éminens et tout l'orchestre du théâtre d'Orléans seconderont le bénéficiaire. M. Boulanger entre autres morceaux exécutera deux nocturnes qu'il a lui même composées. Le programme de la soirée, que l'on verra dans une autre partie de nos colonnes, est riche et varié.

Théatre d'Orleans.—La première représentation des *Montenegrins* a lieu ce soir. Cette annonce suffira pour réunir au théâtre d'Orleans le ban et l'arrière ban des habitués.

Virginie.—La législature de la Virginie a réelu le 22 du mois dernier l'honorable R. M. T. Hunter au poste de sénateur des Etats-Unis. M. Hunter a obtenu 126 voix contre 63 réparties entre divers autres candidats.

Accident.—M Lecoq, de la Pointe-Coupée, en chassant le 26 du mois passé, a reçu accidentellement la charge de son fusil dans la poitrine et a succombé peu de momens après.

Chronique locale.

E. Busch a fait un affidavit hier devant le recorder Génois, par lequel il déclare qu'un charretier à qui il avait confié deux malles et un sac de voyage pour transporter de la rue de la Douane à la rue St-Pierre, lui a enlevé les susdits objets. Les deux malles ont été retrouvées dans la 3de municipalité. Un nommé Edward McKeon a été arrêté sous la prévention d'avoir commis ce délit.

Rien d'important n'a eu lieu hier devant la cour du recorder Caldwell.

FEUILLETON.

OLYMPE DE CLEVES.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

VII.

OU BANNIERE TROUVE D'INEPUISABLES RESSOURCES DANS SON HABIT DE BOURACAN.

Mme de Mailly, charmante femme aux yeux noirs et vifs, aux cheveux bruns, bouclés, à la bouche fine et fine, et à laquelle le critique le plus sévère, dit un historien du temps, ne pouvait reprocher que des joues un peu plates, Mme de Mailly avait epousé, comme nous l'avons dit au début de ce livre, M. le comte de Mailly, amant d'Olympe.

Elle était l'une des cinq demoiselles de Nesle, destinées, on le sait, à faire un si grand bruit dans le dix-huitième siècle.

Les quatre autres étaient: Mme de la Tournelle, Mme de Flavencourt, Mme de Ventimille et Mme de Lauraguais.

Toutes etaient belles; quelques unes même etaient plus belles que Mme la comtesse de Mailly; mais pas une n'avait ce charme si provoquant répandu par la nature et l'éducation sur toute la personne de la comtesse. Une femme n'est pas toujours aimée parce qu'elle est la plus belle: il y a la grâce qui passe avant la beauté.

Madame de Mailly devait être adorée.

Bannière, en penetrant près d'elle, reconnut d'abord, avec ce tact vraiment extraordinaire qu'il possédait, toute l'influence qu'une pareille femme pouvait exercer sur les hommes à la mode et sur leur entourage.

De son côté, la comtesse, en apercevant Bannière, fut prise d'un sentiment étrange en voyant l'opposition que sa bonne mine faisait avec son costume.

—Ah! fit elle à sa cameriste, comme il est vêtu! .... Et pourquoi ce déguisement?

La cameriste regarda Bannière en connaisseuse, et reconnut la tête.

—Les hommes de Mailly sont bien choisis, dit elle, si tout le régiment est coupé sur le patron de celui là.

Le fait est que la comtesse, par une étrange opération de son esprit, s'etait dit tout d'abord que si Bannière était bien vêtu, il serait fort agréable à voir.

—Eh bien! mon ami, dit la comtesse d'une assez douce voix, vous avez demandé à me parler?

—Oui, madame la comtesse.

—Que desirez vous me dire?

—Un secret qui exige que je prie madame la comtesse de vouloir bien permettre que je l'entretienne en particulier.

Les gens du monde sont défians. Ce costume bizarre, cette politesse exquise, tout ce miel parfumé qui n'a pas l'habitude de s'exhaler des lèvres d'un dragon et qui s'exhalait des lèvres de Bannière, inquiétèrent la comtesse.

—Cet homme-là, dit-elle, n'est point un dragon; il salue trop bien.

Et elle fit du coin de l'œil un signe à sa cameriste, qui voulait dire:

—Demeurez, mademoiselle.

Bannière, qui avait plusieurs fois regardé cette fille comme pour lui donner son congé malgré l'ordre de sa maitresse, Bannière attendait son départ, et, résolu à ne pas dire un mot, à ne pas faire un geste devant elle, demeurait à la même place, immobile comme un terme, muet comme un poisson.

Il ne faut pas oublier, pour l'intelligence de certains mystères qui cessent d'en être si l'on remonte vers le passé, que cette histoire est presque contemporaine de la regence, et que les jeunes et belles femmes de cette époque, c'est-à-dire ces reines d'amour et de plaisir, savaient, lorsqu'elles voulaient s'en souvenir, combien de fois et de quelle façon, pour arriver jusqu'à elles les Lauzun s'etaient déguisés dans le siecle passé et les Richelieu dans celui-là.

Mme de Mailly, mal renseignée par l'instinct ordinaire aux femmes, vit donc dans ce muet personnage si grotesquement vêtu, un soupirant plus audacieux que les autres, et meme plus adroit, c'est-à-dire plus dangereux, et commença de se renfrogner. Si jolie qu'elle fut, elle devint presque laide, tant le trop de vertu fait tort au visage, tant Minerve gêne Vénus, ainsi qu'eut pu dire l'abbé de Bernis, que ses madrigaux commençaient à mettre à la mode.

—Si vous etes venu pour vous tenir purement et simplement debout devant moi comme vous faites et sans rien dire, articula sèchement la comtesse, retournez d'où vous venez, monsieur, et ne me dérangez pas une seconde fois.

Ce mot monsieur avait été prononcé avec un accent qui renfermait le plus franc congé qu'un séducteur pût jamais recevoir.

Mais Bannière ne s'émut pas le moins du monde de ce congé.

Et s'inclinant:

—Madame, répliqua-t il, je suis, croyez-le bien, un dragon du régiment de M. le comte. Je me nomme Bannière, et Dieu m'en garde, je n'ai l'intention de vous offenser.

—Alors, parlez. Vous avez une grâce quelconque à demander à M. de Mailly, n'est-ce pas? et par moi, vous esperez obtenir cette grace? Alors, parlez, quand je demande, il faut dire vite et net.

—En ce cas, madame, ce que je demande, c'est tout simplement où je pourrai rencontrer M. de Mailly.

—Pourquoi faire voulez-vous rencontrer M. de Mailly? demanda la comtesse.

Bannière ne s'était pas attendu à cette question à laquelle cependant il devait s'attendre.

Aussi manqua-t-il complètement d'imagination, au lieu d'inventer un prétexte quelconque.

—Permettez moi de me taire, dit-il.

—Si vous avez besoin de parler à M. le comte de Mailly, pour une affaire que vous ne pouvez pas dire à sa femme, ce n'etait pas à sa femme que vous deviez venir demander son adresse. Adieu, monsieur.

Ici Bannière continua non-seulement à manquer d'imagination, mais il commença de manquer d'esprit. Il prenait avec madame de Mailly la mauvaise voie absolument comme il l'avait prise avec les grecs.

—Madame! s'écria-t il, je cherche M. le comte de Mailly, parce qu'il m'a enlevé mon bien le plus cher.

—Quel bien a pu vous enlever le comte?

—Une femme!

La comtesse tressaillit.

Bannière se figurait, cœur naïf et ignorant, dire à cette femme tous ses soupçons en lui faisant une révélation semblable. Il avait cru que la piquer contre son mari, c'était la forcer à parler d'abondance.

Bannière avait calculé sur la grisette, et non sur la grande dame.

—Quelle femme? demanda la comtesse.

—Mademoiselle Olympe! c'est-à-dire ma vie, c'est-à-dire mon âme!

La comtesse frissonna au feu qui jaillissait des yeux de Bannière.

Quant à la soubrette, elle s'avoua très ingénuement à elle-même que si elle se fut appelée Olympe, Bannière n'aurait pas eu à courir après elle.

—Qu'est-ce que Mlle Olympe? reprit la comtesse décidée à tout apprendre, quitte à prendre de la révélation ce qu'elle conviendrait à laisser le reste.

—Une actrice, madame.

—Mme de Mailly haussa les épaules avec une expression de dédain impossible à rendre, puis, d'un ton que la plus habile comédienne du Français n'eût pu déchiffrer: [illegible]

—Vous êtes un fou, dit-elle, ou un menteur.

—Fou? menteur! s'écria Bannière stupéfait.

—Eh! sans doute, monsieur, car, à moins d'être fou, on ne fait point de pareilles confidences à une femme sur son mari; et elles sont véritables, ou vous êtes un menteur, et, eh bien, épousez la vous le dis, vous êtes un menteur.

—Oh! vous avez raison, madame, dit Bannière, oui, je suis fou d'amour!

La comtesse regarda Bannière du coin de l'œil, haussa les épaules une seconde fois, et rentra dans sa chambre à coucher.

Bannière s'élança vers elle.

La soubrette s'arrêta sur le seuil de la porte, et tournant la tête pour regarder Bannière par dessus son épaule,

—Ah! fit-elle sèchement avec ce coup d'œil glaçant, capable de rompre tous les courants magnétiques qui fréquentent du zénith au nadir.

Bannière, cloué à sa place par le désespoir, sentit une impulsion croissante qui le poussait dehors: c'était la soubrette qui faisait ce qu'elle pouvait avec ses deux petites mains pour l'entraîner hors de cette chambre où il venait de commettre une si haute balourdise.

Bannière se laissa aller.

La soubrette était aussi compatissante que sa maitresse avait été cruelle; aussi, arrivée à la porte, dit-elle à Bannière en forme de consolation:

—Allez, madame ne vous croit pas, parce qu'elle a un cœur de pierre, mais moi je vous crois et je vous plains.

Bannière ne répondit point, il sortit de l'hotel tout étourdi, ne voyant plus rien devant lui ce monde que l'abîme où venait de tomber son bonheur.

L'estomac ne fonctionnait plus; l'ingrat organe digérait, et en digérant, il oubliait.

Il serait difficile, même à une plume plus éloquente que la nôtre, de décrire la situation dans laquelle se trouvait le malheureux Bannière après cette scène.

Plus d'espoir, non pas de rattraper M. de Mailly sur des indications quelconques: rien n'était, au contraire, plus facile que cela: il n'y avait qu'à l'attendre à la porte de son hôtel; il y rentrerait, pardieu bien, un jour ou l'autre;—mais rattraper M. de Mailly, ce n'était pas retrouver Olympe; et ne pas retrouver Olympe, Bannière le sentait, c'était la mort.

Ce qu'il y avait de pis dans la situation, c'est que plus Bannière s'enfonçait dans les réflexions, plus il s'enfonçait dans le désespoir. Plus d'argent, donc plus de ressources.

Bannière tomba dans une espèce de prostration d'autant plus profonde que sa joie avait été plus expansive.

Puis, tout à coup, quelque chose comme un éclair passa sur son visage; mais cet éclair était plus sombre que joyeux.

—J'ai mon diamant, dit-il; ce diamant vaut trois cents pistoles au moins. On m'en prêtera cent dessus. Je me ferai faire une reconnaissance en bonne forme, un acte de propriété par devant notaire, enfin quelque chose de solide, d'incontestable. Avec l'argent, je retrouverai Olympe, et j'irai, la conduisant chez le notaire, lui montrer le diamant, si d'ici là je n'ai point encore trouvé le moyen de le racheter.

Puis, tout à coup se ravisant,

—Oh! s'écria-t-il, exposer mon diamant, exposer la seule preuve que j'aie de mon amour, de mon absolu dévouement aux volontés de ma maitresse! abandonner ce diamant à d'autres mains que les miennes! Voyons, j'étais fou d'avoir une pareille idée. Est-ce qu'un prêteur sur gage ne peut pas faire banqueroute et s'enfuir? Est-ce qu'un juif ne peut pas être arrêté, confisqué, emprisonné? Est-ce qu'un notaire ne peut pas être incendié, volé? Est-ce qu'il ne peut pas décamper lui-même? Dame! cela s'est vu, et nous avons sur les galères de Sa Majesté, à Toulon et à Brest, des tabellions fort connus à Paris. D'ailleurs, devant un notaire, il faudrait dire mes nom, prénoms, qualités: Joseph Bannière, enfui du couvent des jésuites d'Avignon, déserteur de la caserne des dragons de Lyon. C'est impossible. D'ailleurs, c'est dit: cela serait possible que cela ne se ferait pas. J'ai reconquis mon diamant, mon diamant ne me quittera plus.

Et il pressa amoureusement sur ses lèvres ce diamant qui lui venait d'Olympe, et il chercha sur la froide surface la chaleur des baisers qu'il y avait déposés jadis.

Cette pensée d'aliener, ne fût-ce que pour un mois, ne fût ce que pour un jour, ne fût ce que pour une heure, ce diamant, lui fit tant d'horreur, qu'il se frappa la poitrine en souvenir de ses bonnes habitudes monacales.

L'habit de bouracan reçut encore ce choc. Il etait bien miné, le pauvre habit, il savait, comme un maillot, prendre toutes les formes du corps. Cependant, sous le coup de poing dont Bannière le gratifiait, le bouracan prit une attitude de résistance: le diaphane étoffe se fit plus dure à l'endroit du cœur.

Bannière sentit une épaisseur dans la doublure. Pardon, nous induisons en erreur le public en disant dans la doublure: l'habit n'en avait pas. Rectifions le fait, Bannière sentit une doublure dans cette quasi-épaisseur.

Il regarda, saisi, non seulement de surprise, mais d'un certain respect, il regarda et vit, à l'endroit du cœur, derrière l'étoffe de cet habit, comme un quadrilatère de toile blanche parent à ces radoubs qui servent à consolider les accrocs repris par une aiguille expérimentée, mais insuffisante cependant dans les habits hors d'âge.

—Voilà, dit il, une pièce mal mise, la friperie m'aurait-elle trompé?

Et il fouilla des doigts.

—Mais il y a épaisseur, dit il. Voyons.

En effet, décousant cette épaisseur avec un ongle avide, il trouva dans ce carré de toile une sorte de sachet, fait d'une bande de satin gris et d'une bande de satin rose, le tout en très mauvais état, le tout fort usé, fort décoloré, fort flétri, et portant brodé sur le satin rose, une grossière figure de Saint-Julien, avec ces trois mots: *Ora pro nobis*.

—Un scapulaire! s'écria Bannière, mais l'habit est donc enchanté! Voyons, serait ce le scapulaire, par hasard, qui aurait fait que j'ai trouvé un écu dans cet habit? Ce n'est pas probable cependant, à moins que Saint Julien, le patron des voyageurs, ne protège le bouracan au point de le garnir tous les matins d'un écu de six livres. Voyons dans le scapulaire.

Et Bannière procéda avec la plus rigoureuse exactitude à l'examen du scapulaire.

—Vide! oh! bien vide! La religion pure et simple, dénuée d'écus.

Au scapulaire étaient appendus deux petits cordons de soie. Il etait évident que la destination de ce scapulaire etait de pendre du col sur la poitrine.

Bannière, en conséquence, pendit pieusement le scapulaire à son col, et, invoquant le grand saint Julien, sous la protection duquel il se trouvait désormais placé, il prit la première rue qu'il rencontra, sans savoir où cette rue menait.

Cela désormais ne le regardait plus: c'était l'affaire de saint Julien.

A peine eut-il fait cent pas qu'il aperçut bon nombre de gens arrêtés au coin d'une rue.

Comme rien ne pressait Bannière, il s'approcha de ces gens pour voir ce qu'ils faisaient là. Ils lisaient une affiche de théâtre.

Bannière poussa un gros soupir: il se rappela le temps où, tout entier à son art et à son amour, il jouait Hérode avec Olympe, et, portrait souper avec sa Marianne ressuscitée.

Que jouait-on à Paris, à cette Comédie Française dont Bannière avait tant entendu parler?

Il se haussa sur la pointe des pieds pour lire par-dessus la tête des gens qui étaient devant lui. Tout à coup il poussa un cri.

L'affiche portait en grosses lettres le nom d'Olympe, dont les débuts étaient annoncés pour le soir même à la Comédie-Française.

VIII.

L'HOMME PROPOSE ET DIEU DISPOSE.

L'éblouissement qui passa sur les yeux de Bannière fut tellement vertigineux, que sans la résistance que lui présenta le dos de l'amateur par-dessus la tête duquel il avait lu, il serait tombé le nez sur l'affiche même.

Bannière, revenu de son étourdissement, lut et relut, et voyant qu'il ne s'était pas trompé, que c'était bien Olympe qui débutait et qui débutait le soir même, il faillit mourir de joie.

C'est que le résultat de la découverte que venait de faire Bannière était immense.

D'abord Olympe retrouvée, ensuite Olympe libre, attendu qu'une femme, lorsqu'elle se met au théâtre, ne veut ni ne peut être renfermée, puisque le travail des répétitions donne naissance à des sorties continuelles, puisque celui là seul ne voit pas une actrice qui ne veut pas la voir ou ne sait pas guetter aux environs d'un théâtre.

Bannière courut tout droit à la Comédie-Française; d'abord c'était un moyen de ne pas penser à dîner, et dans la position peu fortunée dans laquelle il se trouvait, c'était ce qu'il avait de mieux à faire.

Au reste, soit qu'il y eût à Paris bon nombre de gens aussi curieux ou aussi désargentés que lui, il vit la foule déjà assemblée devant la porte. Bannière, au fait des habitudes de théâtre, longea la queue sans y prendre place, et se présentant chez le portier du théâtre, y demanda l'adresse de Mlle Olympe.

Alors Bannière découvrit une chose dont il ne se doutait point, c'est qu'à Paris les suisses des grands seigneurs valaient mieux encore que les suisses de théâtre: l'expérience fut triste; mais presque jamais on n'apprend quelques chose de nouveau, que cette conquête de la science ne vous coute une espérance ou une illusion.

Bannière fut éconduit plus rudement qu'il ne l'avait jamais été, car il reçut en plein visage une porte si violemment fermée qu'il dut renoncer à s'informer de ce côté-là.

Etait-ce M. de Mailly qui avait recommandé Olympe au suisse, ou Olympe s'était-elle recommandée elle-même? Elle en était bien capable.

Bannière descendit et relut l'affiche.

L'affiche portait en gros caractères:

PAR ORDRE.

Britannicus, tragédie de M. Racine.

Mlle Olympe débutera par le rôle de Junie.

—Par ordre! relut Bannière. Puis quand il l'eut relu, il le répéta.

—Par ordre! que signifie ce par ordre? se demanda Bannière. Est ce par hasard le roi qui fait débuter ma maîtresse? C'est possible, mais cela n'est guère probable.

Est-ce M. de Mailly qui a fait rentrer Olympe au théâtre? Ce n'est pas d'un homme amoureux, ou si c'est d'un homme amoureux, ce n'est pas d'un homme jaloux.

Bannière comprit qu'il flotterait dans un doute éternel s'il se bornait à ses propres inspirations. En conséquence, il s'informa près d'un des flâneurs dont la mine lui sembla moins rébarbative que celle du portier de la Comédie.

—Monsieur, lui demanda-t-il, pourriez-vous m'expliquer la cause de cette solennité?

—Sans doute.

—Eh bien, vous me rendrez service.

—Monsieur, vous n'ignorez pas, répondit le flâneur, que notre cher petit roi a été malade.

—Certes, monsieur, et fort dangereusement. Je ne l'ignore pas, et la preuve, c'est que, comme tous les bons Français, j'ai fait brûler un cierge pour sa convalescence.

—Ah! tres bien, monsieur.

—Monsieur, je n'ai fait que mon devoir; mais, pour en revenir, s'il vous plaît, à cette représentation....

—Eh bien, monsieur, le roi va mieux, et ce soir, il assiste à la représentation de ses comédiens. C'est la première fois qu'il va au théâtre depuis cette maladie. Vous concevez quelle affluence il y aura pour le voir et pour l'applaudir, surtout cette présence du roi étant coïncide avec celle d'un début important.

—Oui, celui de Mlle Olympe je vois cela sur l'affiche. Connaissez-vous cette demoiselle Olympe, monsieur?

—Non pas personnellement. Je suis marchand drapier, rue Tiquetonne, monsieur, et ne fréquente point ces sortes de femmes.

—Mais, n'en avez-vous entendu rien dire de cette demoiselle Olympe?

—J'ai entendu dire qu'elle venait de Lyon, où elle avait eu un très grand succès, et qu'elle allait encore avoir un succès plus grand à Paris. Aussi, monsieur, comme je suis très curieux de voir cette baladine, je vais, avec votre permission, me mettre à la queue.

—Et je conçois si bien votre curiosité, dit Bannière, que je vais me mettre à la queue aussi, moi.

En effet, sans réfléchir trop profondément qu'il n'avait pas un denier dans sa poche, Bannière se hâta de prendre place au milieu des groupes et de chercher à former avec ce vertueux de cet animal à la mobile échine qu'on appelle le public, et dont la croupe, comme celle du monstre évoqué par Thésée, tantôt se recourbe en replis tortueux, tantôt s'allonge en serpent infini, et tantôt, trop souvent, hélas! ne présente aux regards que trois ou quatre anneaux et des plus maigres.

Ce jour-là c'était Python avec des supplémens.

Bannière une fois casé dans les vertèbres songea plus sérieusement qu'il n'avait fait jusque là à sa pauvreté devenue misère. Mais il se fit un raisonnement dont voici la teneur à peu de chose près:

—Tout le monde ne pourra pas entrer, on se battra, et beaucoup même; dans la mêlée, il y aura de bons coups pour les gardes-françaises et pour ce même portier rébarbatif auquel je promets de casser sa hallebarde sur le dos à la première occasion qui se présentera, et j'espère que cette occasion ne se fera point attendre. En outre, il résultera de là que bon nombre d'imbéciles ne pourront pénétrer dans la salle avec leur argent, mais que les gens adroits et peu attachés à la conservation de leur pourpoint, tels que moi, par exemple, pénétreront pour rien, à la force du poignet, et seront admirablement bien placés au parterre.

Ce raisonnement, notre lecteur sera forcé d'en convenir, n'était pas trop dénué de logique pour un homme à jeun et amoureux.

Si Bannière, en pareille circonstance, en eût fait un autre, il eût fait tort à toutes ses connaissances pratiques et théoriques en matière théâtrale; il eût fait tort surtout à la toute-puissante médiation du grand saint Julien, dont il avait le scapulaire sur la poitrine.

Et pendant ce temps, devant Bannière et devant le flâneur avec lequel il avait eu l'intéressante conversation que nous avons rapportée, la foule, bélier à tête armée, se mit bientôt à battre les portes de la Comédie-Française, qui ne demandaient pas mieux que d'être enfoncées. Aussi le furent-elles dès que les bureaux furent ouverts.

Pendant cinq minutes tout alla bien; mais au bout de cinq minutes l'empressement de la foule et un nombre quelconque de raisonnemens pareils à celui que s'était fait Bannière, commencèrent à influer sur l'ordre général de l'entrée, maintenu jusque-là. Bannière, avec un bonheur indicible, vit qu'à dix pas en avant de lui les coups de poings commençaient à s'échanger d'une façon assez régulière pour qu'on pût espérer qu'elle durerait.

Bannière, cette fois comme toujours, était servi par sa belle taille, et grâce à sa belle taille il voyait les chapeaux voler, et luire dans des attitudes peu verticales les fusils des archers, bousculés dans cette tourmente et pliant comme font de pauvres saules pendant les violentes rafales d'automne et de printemps.

Encore une dizaine de minutes de combat de la part de l'avant-garde, autant d'attente de la part du centre, dont Bannière faisait partie, et bien certainement Bannière triomphait.

Les dix minutes s'écoulèrent. Il arriva même beaucoup mieux que Bannière n'attendait. La tempête devint une trombe, et les gardes françaises, refoulés, disparurent, pareils à des brins de paille emportés par un tourbillon.

Il ne s'agissait plus que de pousser en avant et d'entrer. Il n'y avait plus même besoin pour cela de rien casser sur les épaules du portier.

Mais notre lecteur a dû remarquer comme nous une chose, c'est que les idées sont dans l'air, où elles voyagent comme des troupes d'oiseaux. Il en résulte que, quand un homme a une bonne idée, et croit naturellement avoir cette bonne idée à lui tout seul, il voit exécuter cette bonne idée par un autre au moment juste où il va l'exécuter lui même.

Grâce au conflit qui s'était établi à la porte et dans lequel la force armée avait eu le dessous, plus de quarante individus qui avaient eu sur Bannière et sur son flâneur l'avantage de se mettre à la queue avant eux, plus de quarante individus étaient déjà parvenus sous le vestibule, sans avoir eu à prendre la peine de mettre la main à leur gousset.

Le tour de Bannière arrivait; Bannière calculait que dans une minute, dans une seconde, il serait, lui aussi, sous le bienheureux vestibule, déjà il prenait son élan pour renverser les deux dernières lignes qui le séparaient de l'entrée, lorsque tout à coup ces lignes, hésitant et s'arrêtant comme la fameuse colonne de Fontenoy devant la charge de M. de Richelieu, se renversèrent sur Bannière et le refoulèrent jusqu'au ruisseau.

Bannière s'aperçut seulement alors que la porte, tant battue d'avance dans son mouvement avait été querir main forte et l'avait trouvée, que les archers évincés s'étaient multipliés comme les soldats sous les dents du dragon de Cadmus, que les gardes françaises n'étaient point refoulés comme battus par une première défaite, et que, à la place des baïonnettes tordues et dispersées, un renfort de baïonnettes très déterminées, très droites et très acérées, venait de faire éclater les spectateurs en contravention, et s'avançait en bon ordre pour discipliner les autres. Cet échec n'était pas fait pour décourager un combattant aussi intéressé au combat et par conséquent aussi acharné que l'était Bannière. Une résolution comme la sienne ne capitule pas devant un nombre plus ou moins grand de morceaux de fer.

Aussi Bannière tint-il, et, au lieu de reculer comme la plupart des assistans, il redoubla d'énergie, et, de soldat, se fit général en chef d'une foule de mutins qui crièrent à tue-tête: *Vive le roi!* et qui prétendaient envahir les portes et les barrières du théâtre.

Le bon exemple donné par Bannière enhardit tout le reste des fuyards, qui firent volte-face en voyant que l'affaire n'était pas entièrement perdue et qui, suivant leur nouveau général, se rallièrent à lui et firent une percée au travers des archers et des agens de police, toujours aux cris plus fréquens de *Vive le roi!* tactique assez ingénieuse, au moyen de laquelle les perturbateurs paraissaient ne briser les barrières, n'enfoncer les portes et n'assommer les gardes que pour témoigner de leur zèle et de leur amour pour Sa Majesté Louis XV, qu'on appelait encore à cette époque le Bien-Aimé.

On juge facilement que le bouracan de Bannière, qui se trouvait à l'endroit du péril, n'y fut point ménagé.

Au reste, ce bouracan était d'une opiniâtreté féroce, il valait à lui seul toute une armure. Ce qu'il avait un jour déployé de valeur, de colère, de dévouement est sublime pour faire gagner aux Romains les trois batailles de la Trébie, de Trasimène et de Cannes.

Le nombre l'emporta. Une douzaine d'archers se dévouèrent et s'acharnèrent après ce galant homme digne d'être plus tablement attaqué.

Alors, ce fut un douloureux spectacle pour les appréciateurs du vrai courage, on vit alors voler en lambeaux sous leurs mains furieuses le bouracan qui jusqu'à ce moment avait échappé à de si rudes batailles.

Bannière, qui, malgré tout, avait à son tour, et comme ceux dont il avait tant ambitionné le sort, pénétré dans le vestibule du théâtre, voyant qu'on allait l'écarteler s'il continuait à livrer ses pieds et ses mains par la distribution abondante des coups qu'il faisait pleuvoir à droite et à gauche, devant et derrière, Bannière, comme s'il eût voulu la soulever, s'accrocha des pieds et des mains à une colonne intérieure, et alors commença sous le vestibule un spectacle plus curieux, certes, que celui que les amateurs de la saine littérature étaient venus chercher dans la salle.

Il criait *Vive le roi!* d'une telle force, que ses cris s'étaient changés en rugissemens. Il étreignait la pierre avec une telle vigueur que les archers renoncèrent à lui faire lâcher prise. On eût dit d'un de ces sculpteurs du moyen age comme les architectes de Strasbourg et de Cologne en collaient aux piliers gigantesques de leurs cathédrales.

Hélas! pourquoi de pareils exemples de courage et de dévouement, semblables à celui du Cynégire à Salamine, ne peuvent-ils triompher pour laisser à la postérité le doux et satisfaisant spectacle de la vertu récompensée!

Mais il n'en fut point ainsi. Un commissaire apparut, s'informa, s'enquit, regarda, et au lieu de s'unir au sentiment d'admiration générale qui entourait comme d'une auréole la belle défense de Bannière, il donna d'une voix criarde des ordres précis et clairs, dont voici à peu près la formule:

—Archers! enlevez cet homme, et me l'amenez à comparoir!

Bannière, qui ne se souciait par d'affronter la loi, lâcha ses pieds, détendit les ressorts de ses doigts crispés autour de la colonne et tomba sans défense au milieu de ses persécuteurs, comme un chêne qui, déjà déraciné par un orage, se courbe, plie et tombe sous un souffle.

Le commissaire s'était retiré dans son antre. Les archers y conduisirent Bannière en le tenant par les poignets, tandis que d'autres le poussaient énergiquement par derrière. Bannière, connaissant cette tactique: c'était celle dont on s'était déjà servi pour le conduire de la maison d'Olympe à la prison de Lyon.

Rendu prudent par l'expérience, Bannière, se souvenant de sa première arrestation, Bannière, sous prétexte d'accommoder certaines pièces de son ajustement qui avaient énormément souffert, tira son diamant de son doigt et le glissa tout doucement dans sa bouche.

On remarquera que, dans les fâcheuses circonstances de sa vie, ce diamant était ce qui préoccupait le plus Bannière.

La chose s'accomplit à la satisfaction du prisonnier, et personne ne remarqua le mouvement important pour lui qu'il venait d'exécuter.

On fit donc, toujours poussé et bousculé de la sorte, *comparoir* Bannière devant le commissaire. On sait que *comparoître* n'est pas français en terme de chicane.

Le commissaire prépara toutes les foudres de sa colère pour interroger Bannière.

Quand la mise en scene fut disposée, l'interrogatoire commença.

Bannière écouta tranquillement les questions qui lui furent faites; mais il avait son diamant dans la bouche; il craignit, s'il le glissait entre les dents et la joue, que le diamant fit saillie et se dénonçât lui-même; il le garda dans le milieu du palais sur la langue, c'est-à-dire qu'il resta muet. Car il est de toute impossibilité de parler avec un diamant sur la langue. Ce qui contredit entièrement, comme on le voit, les fables dans lesquelles on laisse échapper des perles et de l'or à chaque parole. Homère, en faisant parler le vieux Nestor, ne fait mention que du miel qui coulait des lèvres du roi de Pylos, et laisse à Hésiode, moins sévère que lui en matières philosophiques, les choses d'or qui sortent de la bouche de l'Eloquence.

Il ne sortit donc rien de la bouche de Bannière, et nous savons pourquoi; mais le commissaire, qui était loin de s'en douter, croyant que ce silence venait d'un mauvais vouloir, se fatigua de faire des questions qui n'étaient suivies d'aucune réponse, et usant de son droit, il envoya Bannière en prison.

Les mêmes archers conduisirent au For-l'Evêque ce même garçon si plein naguère de feu et de vigueur, et qui maintenant s'acheminait l'œil morne et la tête baissée, comme les coursiers du bel Hippolyte.

(A continuer.)

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente par catalogue de 9,985 barils sucre raffiné eau-de-vie françaises, vins, sardines à l'huile, champagne, etc. etc., qui doit avoir lieu aujourd'hui 5 février, à 10 heures et demie, dans les magasins de MM. Theo. Bailly Blanchard & Co., agents de la raffinerie du Battle-Ground, No 26, rue de la Douane. Voir les avis dans nos colonnes.

Grande vente de marchandises de saison.

☞ L'attention particulière des acheteurs de marchandises sèches est appelée à la grande vente de marchandises de saison, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de F. H. Pettipain, No 8, rue du Canal. Pour les détails et termes voyez les avis.

☞ L'attention des personnes désirant placer leurs capitaux en propriétés foncières, est appelée à la vente de J. L. Cheman & Cie, demandé, qui aura lieu aujourd'hui à midi à l'Arcade Banks, consistant en un lot de terre dans la rue St-Paul, pour le compte de la succession de Wm. Devaux, d'une maison en bois rue Burthe, et 3 lots de terre à Gorrolton pour le compte de la succession de André Kerkan. Pour les détails, voir l'annonce.

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS.
Mercredi soir, 4 février.

COTON.—La demande a été très active hier, et les ventes se sont élevées à 6000 balles. Les prix n'ont pas changé.

TABAC.—On fait vendu à des conditions tenues secrètes, 16 boucauts de 3 ¼ @ 5 ½ cts la liv.

SUCRE.—Les ventes ont été restreintes à 250 boucauts à des prix stables. Une récolte de 200 boucauts s'est vendue sur l'habitation à 4 ½.

MELASSE.—Environ 300 barils ont été pris de 20 @ 21 ½ de fut @ cheta.

FARINE.—Il s'est à peine vendu 100 barils dont 100 St-Louis non-inspectés à $3 80, et 400 barils superfine Ohio de $4 @ 4 10 à bord des chalans.

MAIS & AVOINE.—1,000 sacs de mais ont été pris de 40 @ 50 cts le boisseau; et 3000 sacs d'avoine de St-Louis de 32 @ 35 cts.

PORC.—Il ne s'est rien fait d'important dans le porc, le lard salé ni la graisse.

WHISKEY.—Le whiskey se détaille à 16 cts le gallon.

FRET.—Le coton pour Liverpool se prend de ⅜ @ 13/32 d.

CHANGE.—La demande est limitée. Nous cotons: Sterlings, 108 ¾ @ 109—Paris, 5f. 12 ½ @ 5f. 20 —Traites sur New-York, à 60 jours, 2 ½ @ 3 pour cent d'escompte—Chèques, ¾ @ 1 pour cent d'escompte.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship Fanny, Pennock, pr Brazos Santiago
Steamship Mexico, Forbes, pr Galveston
Steamer Alabama, Roberts, pr Montgomery
Navire Primera de Catalana, Sichera, pr Barcelone
Charles Hill, Lowman, pr le Havre
Barque Fanny Major, Mucy, pr New-York
Brick Globe, Leavitt, pr San Juan de Nicaragua
Goelette Ella, Scheerhoeck, pr Pensacola
A N McKay, Donnet, pr Apalachicola
Alice, Minus, pr Pensacola

Arrivés Hier.

Navire Lady Louisa, Thomas, de Liverpool
Manchester, Ryan, de Liverpool
Goelette H L Scranton, ——, des Attakapas

—STEAMBOATS.—

Steamboat Oregon, Heirn de la Mobile, avec du coton et autres articles.
Steamboat New Latona, Landry, de Bayou Sara, avec un chargement de sucre, mélasse, coton &c
Steamboat Caddo, Dimitry, de Donaldsonville, avec un chargement de sucre, mélasse &c.
Steamboat Caddo No 2, Graham, de Grand Prairie avec un chargement de coton, &c.
Steamboat St Charles, Post, de Mobile, avec un chargement de coton.
Steamboat Mobile, Hoffman, de Mobile, avec un chargement de coton et autres articles.
Steamboat Beacon, Shaw, de Memphis, avec un chargement de coton, tabac, provisions
Steamboat Music, Streck, de Donaldsonville, avec sucre, mélasse coton et autres articles.

—AU BAS DU FLEUVE ET MONTANT:—
Brick Fashion, de Antigua, avec un chargement de sel.

Départs des steamers de l'Océan Atlantique.

(DES ETATS-UNIS.)
America, de New-York pour Liverpool, le 11 Février.
Europa, de Boston pour Liverpool, le 18 Février.

(D'EUROPE.)
Africa, de Liverpool pour New-York, le 17 Janvier
Europa, de Liverpool, pour Boston, le 24 Janvier
Pacific, de Liverpool pour New-York, le 28 Janvier.
Atlantic, de Liverpool, pour New-York, le 31 Janvier

☞ Ni le capitaine, ni le consignataire du navire français **Ferrière** ne seront responsables des dettes qui seront contractées par l'équipage du dit navire. 3fev. T. H. GALL, 90 commune.

Avis Maçonnique.

Les frères suivants, régulièrement et légalement constitués Sublimes Princes du Secret Royal et sous la juridiction du Suprême Conseil du Trente troisième degré de la juridiction du Sud des Etats Unis d'Amérique, tenant leur session à Charleston C. S., ont été, en assemblée tenue le lundi soir 2 février 1852, dans la ville de la Nouvelle Orléans, solennellement constitués et organisés en un consistoire de Sublimes Princes du Secret Royal pour l'Etat de la Louisiane, par l'illustre Albert G. Mackay, M D, secrétaire général du S. E. dudit Suprême Conseil et délivrance à eux faite par ledit illustre frère, d'un mandat régulier de Constitution, émanant dudit Suprême Conseil, savoir

Très Ins illustre John Gedge, Grand Commandeur
Très Ins illustre H R W Hill, 1er lieut G. Com.
Très Ins illustre John Pemberton, 2e lieut G Com.
Illustre Wm H. Perkins, Ministre d'Etat
Illustre S. S. Pegram, Grand Chancelier
Illustre Chs F Frehn, Grand Trésorier
Illustre Edward Barnett, Grand Secrétaire
Illustre L M Place, Grand Garde des Sceaux
Illustre John Gallone, Gr. Maître des Cérémonies
Illustre J O Hervé, Grand Capitaine des Gardes.
Et les frères Wm Le Bays, Sam B Walker, Wm Frehn, Geo Arnold Holt et Chs Clapp, membres des Sublimes Princes du Secret Royal

(L. S.) JOHN GEDGE, K ¦ K-H ¦ S ¦ P ¦ R ¦ S ¦ Grand Commandeur
EDWARD BARNETT, R ¦ K-H ¦ S ¦ P ¦ R ¦ S ¦ Grand Secrétaire.

Moi, Albert G. Mackay, M. D. Secrétaire général du S. E. dans le suprême Conseil des Souverains Grands Inspecteurs Généraux de la juridiction du Sud des Etats Unis, certifie par le présent à tous ceux que cela concerne, que le susdit consistoire a été légalement et dûment organisé par moi, le deuxième jour de février 1852, en vertu des pouvoirs qui m'ont été délégués, par le susdit suprême Conseil, et je déclare de plus que le susdit consistoire, dans lequel le très Ins illustre John Gedge est grand commandeur est le seul corps administratif légal du Rite écossais, ancien et accepté dont et pour l'Etat de la Louisiane, et je m'adresse à tous les membres du Rite dans le susdit juridiction pour les engager à avoir la pleine et entière foi en ledit consistoire, sous les plus hautes peines de los ...

(L. S.) Donné sous ma main, et le sceau de l'ordre, de la ville de la Nouvelle Orléans, ce deuxième jour de février A. D. 1852.
ALBERT G. MACKAY, M. D.
R ¦ K-H ¦ P ¦ R ¦ S ¦ T ¦ G ¦ 33e.
Secrétaire général de la S. E. dans le suprême Conseil du 33e pour la juridiction du Sud des Etats Unis d'A

Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.

A une assemblée de la Grande Loge de la Louisiane, tenue le 22 janvier 1852, les frères suivants ont été élus officiers de ladite Grande Loge pour l'année maçonnique courante et le 24 du mois ils ont été dûment installés dans leurs places: [illegible]

H. R. W. Hill—grand maître,
R. F. McGuire—député grand maître,
W. L. Knox—grand gardien senior,
S. M. Hart—grand gardien junior,
Chas. W. Whitall—grand chapelain,
N. Hernandez—grand trésorier,
Edward Barnett—grand secrétaire,
James Clark—grand diacre senior,
E. Terry—grand diacre junior,
G. W. Race—grand maître des cérémonies,
H. W. Long—grand porte glaive,
Sam. O. Scruggs—grand hérault.
GRANDS ECUYERS:
L. Gaust, F. H. Knapp,
H. M. Crenshaw, T. R. Brady.
J. GALLE, grand tuilier.
EDWARD BARNETT, Grand Trésorier.
5 fev—6 f

Plantes nouvelles et étrangères.

M. ODIOUX, jardinier-fleuriste et pépiniériste à Montreuil, près Paris, membre de la société nationale de France, algérienne et belge, a l'honneur d'annoncer aux dames et aux amateurs qu'il est arrivé en cette ville avec une grande collection de plantes à fleurs et à fruits, des plus rares que la Société Horticole ait découvert jusqu'à ce jour, savoir: 50 variétés de rosiers nouveaux tous variés en couleurs, remontant, non compris 12 rosiers mousseux remontant perpétuels, comme camellias, orangers mandarins de Sicile, magnolias rododendrum, pivoines en arbre, amaryllis, dahlias nains, etc., etc. Arbres à fruits, tels que poiriers, pommiers, cerisiers, pruniers, vignes, pêchers, non compris la pêche d'Alger, fruit qui pèse une livre et demie sucré, précoce, ainsi que l'abricotier-monstre de Sicile, très sucré, groseillers, framboisiers perpétuels, asperges d'Afrique, bonnes à manger la même année de plantation, et une infinité d'autres plantes, racines et graines de fleurs et potagères, dont le détail serait trop long.

Les amateurs trouveront des catalogues des susdites plantes au magasin, rue de Chartres, 139.
5 fév—1 m

DEPOT D'EAUX DE COLOGNE, supérieures à toutes celles connues sur la place.

P. LEVERRIER,
76, *Rue de Chartres, entre Bienville et Conti,*

OFFRE à vendre au dessous des prix de Paris, de l'Eau de Cologne, qualité très supérieure, aujourd'hui parfaitement appréciée et estimée du plus grand nombre de consommateurs, en bouteilles claires, ainsi qu'en litre 1/2 litre, 1/4 litre, 1/8 litre et 1/16 litre.

Très bonne qualité	de 28 degrés à	$1 50	le gallon
Superfine qualité	de 30 do à	2 50	do
Extra superfine	de 30 do à	3 50	do

Nos diverses qualités ne contenant absolument que des essences pures et en premier choix, les personnes qui voudraient en boire avec un mélange d'eau naturelle, ou s'en servir comme médicament peuvent le faire avec la plus grande confiance. Telle est la supériorité de notre Eau de Cologne qu'il arrive très souvent que notre troisième qualité se trouve beaucoup plus forte en esprit comme en essence que celle qui se vend ailleurs pour première qualité.
5 fev—1 an

Marchandises Sèches de Printemps et d'été, nouvelle mode.

LES soussignés reçoivent maintenant par les navires Quebec et Vicksburg—
30 caisses indiennes légères de printemps assorties et nouveau genre, convenable pour le commerce de la ville. NORTH BROTHERS & Co, 5 fev Enc. Magasins et Commune

COGNAC—25 futailles cognac Ch. Jobin & Cie, en débarquement du navire Ocean Star, et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale. 5 fev

POIVRE—100 sacs piment, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 29 Vieille-Levée. 5 fev

VIN—300 barriques et 600 caisses vin de Bordeaux, en débarquement du navire Ocean Star, et à vendre par W. VREDENBURGH & CO, 29, Vieille-Levée. 5 fev

GINGEMBRE—75 sacs, à vendre par W. VREDENBURGH & CO, 29, Vieille-Levée. 5 fev

PRUNES—25 boites contenant des prunes sèches, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 29, Vieille Levée. 5 fev

PEINTURES—300 cohs blanc de céruse, vert, noir et jaune, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 5 fev Agent des manufactures—29, Vieille Levée.

10 CAISSES papiers peints, à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale. 5 fev

10 PANIERS bouteilles vides, en débarquement et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 103, Royale. 5 fev

A LOUER—Une BONNE NOURRICE sans enfant, très recommandable. S'adresser rue Petit Pierre, No 66, entre Royale et Bourbon. 5 fev

UNE caisse rubans de soie, en débarquement et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, No 103, rue Royale. 5 fev

200 meules fromages de Gruyère, en débarquement et à vendre par H. NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale. 5 fev

FROMAGE de Gruyère—En débarquement du navire Ferrière, du Havre, 2 boucauts de 10 meules chaque, fromage de Gruyère, à vendre par A COUTIN & RANSON, 13, rue Bienville. 5 fev

Charbon Cannel, délivré à 75 cts le baril.

400 TONNEAUX très grands de charbon Cannel chargement de la barque anglaise Melissa, de Glasgow, maintenant en débarquement. C'est la meilleure qualité que celui reçu par l'Envoy, qui est déclaré par ceux qui en ont fait usage le meilleur charbon, pour le prix, qui ait été introduit sur ce marché. A vendre par F. FIELD, 3 fev—6 f 18, Poydras.

F. SAUVROID,
Rue de Chartres, No 66, entre Bienville et Douane,

MERCERIE, parfumeries, gants, franges, éventails riches, assortiment de peignes écaille et buffle, eau de Cologne et savon pour la toilette. Aussi—Un grand assortiment de bas pour dames et enfants.

☞ Dépôt de cuillères et fourchettes galvanisées de Charles Christofle & Co.

SAVON—600 caisses Winchester diverses marques, à vendre par E J HART & Co.

EN débarquement du navire Andover, de Bordeaux, 20 barriques vin rouge, Brane Cantenac Margaux, 10 demies de 12 bouteilles vin blanc Hi-Sauterne, à vendre par V. & E. MAIGNAN, 65 et 67, St-Louis. 25 dec

LE AVIS—Le navire HARVEST, capitaine Fuller, du Havre, est maintenant en déchargement en face du poteau—, 2e municipalité: les consignataires sont priés de retirer leurs permis dans les cinq jours, autrement elles seront emmagasinées à leurs risques et périls. H. V. BAXTER, 25, Carondelet.

☞ Le brick sarde REVOLO, capitaine Gerolamo Parodi, venant de Gênes, est maintenant en déchargement vis à vis le marché à la viande. Les consignataires sont priés de prendre leur permis dans les cinq jours, autrement leurs marchandises seront envoyées dans les magasins publics. Jos. LANATA, 3 fév 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse

☞ Ni le capitaine, ni le consignataire du brick sarde REVOLO ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit brick. JOSEPH LANATA, 3 fev rue Jefferson No 11, Toulouse No 12

TOILE D'IRLANDE—7 caisses en débarquement du Hope, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, Douane. 4 fév

MOUCHOIRS BATISTE—4 caisses en débarquement du Hope, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, Douane. 4 fév

CHEMISES de dessous en coton—7 caisses en débarquement du Hope, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, Douane. 4 fév

EN débarquement du navire Harvest, venant du Havre: 600 dame jeannes de 5 gallons, 100 do de 3 gallons, 400 do de 2 gallons, 300 do de 1 gallon, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO., 27, rue St-Louis. 4 fév

CHAMPAGNE—100 paniers grandes et demi-bouteilles, de la marque comte de Montbrun à Reims, 50 paniers grandes et demi-bouteilles, marque de la Clef Duffos Denis, à Reims, en déchargement et à vendre par GILDEMEESTER & Co, 33, rue Gravier. 4 fév

FRUITS au jus—40 caisses assorties, de la marque J. Peneau de Nantes, à vendre par GILDEMEESTER & Co, 33, rue Gravier.

SARDINES à l'huile—1000 demi-boîtes de la marque J. Peneau de Nantes, à vendre par GILDEMEESTER & Co, 33, rue Gravier

SARDINES en boîtes, demi et quart de boîte, en débarquement du navire Harvest du Havre, à vendre par A COUTIN & RANSON, 13, rue Bienville. 4 fév

RIZ de la Caroline—200 tierçons, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 4 fév

SUCRE de la Havane—50 caisses blanc et jaune, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 4 fév

AMIDON de la Havane—4 barils, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 4 fév

ANCHOIS de Mallorca 2 pipes à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 4 fév

CHARBON pulvérisé pour distillateurs—11 barils, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 4 fév

NOIR animal—50 barils, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 4 fév

CIGARES de la Havane—1,500,000 de toutes qualités, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 4 fév

GRAINS pour oiseaux—45 barils à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 4 fév

CIGARETTES—25 caisses et barils, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins.

TABAC à chiquer de Lalorrollant—10 barils, à vendre par B. VALLS,

PICADURA—60 sacs, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins. 4 fév

CACAO—50 sacs de Caracas et de Guayaquil à vendre par B. VALLS, 73 Magasins.

HUILE de Séville—30 tonneaux, à vendre par B. VALLS, 73 Magasins. 4 fév

J. TURPIN,
Importateur de Bijoux,
65, *rue de Chartres, encoignure Bienville.*

GRAND assortiment de Bijouterie fine de Paris et Londres, consistant en montres, boucles d'oreilles, bracelets, épinglettes, pendules, candelabres, vases à fleurs, peignes, lunettes, chaînes, &c., &c. A vendre à bas prix pour le comptant. Chez qui on trouvera toutes sortes de bijoux...

B. DOUSE,
HORLOGER

Ayant transporté son atelier et ses marchandises du magasin No 147, rue ... au No 56, rue de la Levée entre la rue Royale et le Passage de la Bourse, prévient ses amis et le public en général, qu'il s'occupera comme par le passé de la réparation des montres, pendules, etc. ... On trouvera constamment chez lui un bel assortiment de montres, bijoux et chaînes, ainsi que des fournitures d'horlogerie.

Toiles et Linge Damassé.

P. & E. REILLY & CO.

VIENNENT de recevoir leur assortiment de printemps, consistant en: toiles fortes et ordinaires pour homme; toiles pour dames et enfants; *Toiles de Paris.* TOILES rayées et à dessins, flanelle, batiste et autres... SERVICES COMPLETS table de Damas ... 300 douzaines serviettes pour restaurants, etc. Batistes imprimées pour robes. Nota: Toutes nos toiles sortent des meilleures fabriques d'Irlande et y seront vendues avec toute garantie aux prix les plus avantageux.
P. & E. REILLY & Co, encoignure Royale et Conti. 26 fev

J. PAYOT & Co.,
56, RUE DE CHARTRES.

ONT reçu par le dernier arrivage un bel assortiment de gravures et de lithographies encadrées, en noir et coloriées.

Cartes à jouer de première qualité.
Chapelets de ... montures en argent.
Médailles de Sainte Vierge.
Porte-monnaie riches et ordinaires.
Chaînes de gilet en or des plus nouveaux modèles.
Jumelles pour le théâtre.
Papier pour lettres, cahiers, etc.
Abonnement au PIANO DE NEW YORK, journal français paraissant tous les samedis. $3, 00 par an, port compris.
A L'ILLUSTRATION DE PARIS, reçue par chaque steamer de la ligne Cunard. $9 00 par an.

☞ Dépôt de Pate ... [illegible]

H. PAYOT & CO.,
161, Rue de Chartres, encoig. Toulouse.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, un bel assortiment de ... Parfumeries assorties et peignes de toute description,
Brosses à dents, à ongles, à cheveux, à poudre, Boites et houppes pour poudre de riz et à parfums. Gants coton, soie, fil d'Ecosse, kids égyptiens... Ganterie, porte-monnaie, etc. Agrafes, aiguilles, boutons de nacre et autres. Bretelles, foulards, porte monnaie, &c. Couteaux, rasoirs, ciseaux, rasoirs de Wade & Butcher, épinglettes et fils d'or. Cuilleres et fourchettes en métal, etc...

EN débarquement du navire Ocean Star, venant de Bordeaux:
40 barriques vin rouge ordinaire
12 do do C. Larreux, pour famille;
12 do vin blanc Haut Sauterne;
13 quarts eau de vie cognac;
25 caisses muscat Frontignan, qualité supérieure, à vendre par P. LONGIS, 47, Vieille Levée. 2fv

EN débarquement du navire Beatrice, venant de Bordeaux: 50 paniers champagne grandes et petites bouteilles de J. A. Garreaux; A vendre par P. LONGIS, 47, Vieille Levée. 2fv

BOUTEILLES, bouchons, &c.—200 paniers bouteilles vides; 10 balles bouchons bas réguliers; 10 balles bouchons à dame-jeannes; 500 dame-jeannes de un et deux gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 27, rue St-Louis. 2fv

COGNAC ABSINTHE, &c.—20 1/4 pipes cognac 4me preuve, Comté & Martin; 10 1/8 do do do. 100 caisses absinthe; 166 do vermouth, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO., 27, rue St-Louis. 2fv

VIN ROUGE & BLANC—300 barriques vin rouge St-Julien Médoc.
150 barriques vin rouge St-Estèphe;
500 caisses vin St-Julien Médoc.
100 barils vin blanc Haut Sauterne.
4 barriques do do
100 barils vin blanc Haut Barsac.
150 caisses vin blanc Haut Sauterne, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis. 2fv

MUSCAT—100 caisses vin Muscat de Frontignan, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis. 2fv

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile d'olive, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

REÇU par la barque Milaudon et à vendre par les soussignés: 73 balles tabac en feuilles de Cuba, des meilleures qualités, par Y. QUADRAS & CO., 16, rue Douane.

VIN DE CATALOGNE—en barriques, à vendre par Y. QUADRAS & CO, 16, rue Douane. 2 fév

VIN DE XERES—en barriques et dames-jeannes, à vendre par Y. QUADRAS & CO, 16, rue Douane. 2 fév

AGUARDIENTE DE CAÑA—en barriques, à vendre par Y. QUADRAS & CO, 16, rue Douane. 2 fév

500,000 cigares de la Havane, de la célèbre marque El Duende, à vendre par Y. QUADRAS & CO., 16, rue Douane. 2 fév

CORNICHONS, gelatine, poivre frais et pâtes en caisses, en débarquement du navire Medora, à vendre par W H BUNNELL, 10, Gravier. 3 fév

CARTES A JOUER—Montaguard, Steinham, Murray Andrew, en débarquement du navire Medora, à vendre par W H BUNNELL, 10, Gravier. 3 fév

AMANDES—100 caisses amandes douces, récemment reçues, à vendre par S DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée. 3 fév

SUCRE DE LA HAVANE—700 caisses sucre blanc, jaune et brun, à vendre par S DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée. 3 fév

PATATES FRANCAISES—2,000 paniers de patates françaises, qualité supérieure, récemment reçues par les navires Statesman et Harvest, à vendre par H. V. BAXTER, 25, Carondelet. 3 fév

SUCRE de la Havane—300 caisses de la Havane, en débarquement de la barque Milaudon, à vendre par R. CAHUZAC, 30, Vieille Levée.

COGNAC BRANDIES—5 quarts pipes fine champagne 1825, Lagrande, 10 do de Rygorse; 10 do me preuve, J. Cardes. En débarquement du navire Ocean Star, de Bordeaux et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 St Louis. 29 janv

VIN—30 barriques vin rouge Margaux, 10 do Pauillac, 24 do St Estèphe, 37 do Montferrand; 12 demi barriques vin blanc Sauterne. En débarquement du navire Ocean Star, de Bordeaux et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 St Louis. 29 jan

VIN—550 caisses vin rouge Brown Cantenac, 60 do Larose, 44 do Latitte, 213 do St Estèphe, Eygarde, 100 do St Julien. 12 caisses muscat de Frontignan. 60 caisses vin blanc Sauterne, bouchons à 14 mari, Eygarde, 250 vins de Latour, B. Mouton, Lafitte, Haut Brion, Chateau, Larose, bouchons à l'émeri, Eygarde, en débarquement du navire Ocean Star, de Bordeaux et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 St Louis. 29 janv

EN débarquement du navire Ocean Star, venant de Bordeaux, 16 demi-pipes eau-de-vie de J. Godard, 16 quarts pipes eau-de-vie de J. Godard, 36 quarts pipes eau-de-vie Ph. Godard, 46 demi pipes eau-de-vie Gard-Dupuy & Co, 60 quarts pipes eau-de-vie Gard-Dupuy & Co, à vendre par ... BICHEREAU & Cie, 17 et 18, rue St-Louis. 29 janv

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1852.

LES actionnaires de cette banque sont notifiés qu'une élection annuelle de neuf directeurs aura lieu à la banque le lundi, 9 février, entre les heures de 10 A. M. et 2 heures P. M. RICHARD RELF, Caissier. 28fv—11

GRAND RABAIS!
Marchandises sèches à 30 pour cent au-dessous du cout.
Au No 21, rue de Chartres.

LE magasin autrefois occupé par M. Thomas Brady a été tout récemment par MM. J. Abadie & Co vient d'être vendu à un grand sacrifice; les marchandises qui en font partie seront vendues en conséquence, à une réduction de 30 pour cent au-dessous des prix courants.

Le magasin sera fermé pendant trois jours pour cause d'inventaire, et ouvert le 15 courant. Les marchandises comprises dans le magasin ci-dessus ont été importées tout récemment d'Europe et du Nord sont fraîches et convenables pour la saison. 15 dec

CONSERVES ALIMENTAIRES—Le soussigné agent de Joseph Peneau, de Nantes, si favorablement connu pour la supériorité de ses conserves, a constamment en main les meilleures qualités de fruits au jus, sardines à l'huile de toutes dimensions, pâtés truffés, cèpes à l'huile, champignons, truffes, petits pois, &c., à vendre en gros et en détail, à des conditions et prix avantageux. HENRY VALETON, 24 janv 90, rue St Louis.

H. DE GOER & RIFFLARD.
Marchandises françaises.

20 BALLES jaconats Gros Odier, Roman & Co.
4 caisses broderies;
2 caisses barèges et valenciennes;
10 balles cotonnade forte, bleue;
4 do de fantaisie pour enfants;
3 caisses agrafes argentées;
10 balles coutil fil;
10 do do fil et coton;
4 do guinghams fantaisie;
4 do overwokers pour tailleurs;
4 caisses madras deuil, les prix à vendre au dessous du cours pour clore diverses consignations
16 jan

MARCHANDISES anglaises en débarquement—30 balles jaconats imprimés, nouveautés (en drawback);
12 balles Planters Linens;
4 " " Taylor's pudding;
4 " Brin écru double;
10 caisses tissus fil (crabes);
3 " fil et coton do;
3 " Lasting noir; 2 do Silésiens;
2 " Beaux Foulards de parfumé;
2 " Perruches pour rajoutée;
2 " Huckaback, à vendre au prix de fabrique, par H DE GOER & RIFFLARD. 16 jan

Bureau du Trésorier de la Municipalité No. Un.

AVIS est par le présent donné qu'il y a vingt cinq mille piastres dans la caisse d'amortissement créée pour le rachat des bons émis conformément à l'acte de la Législature, approuvé le 4 mai 1847, intitulé: "Acte pour pourvoir au paiement des dettes des Municipalités de la Nouvelle Orléans."

Que cette somme devait être employée à cet effet des propositions cachetées seront reçues par moi jusqu'au samedi 27 mars 1852, à midi, heure à laquelle je procéderai à l'ouverture de ces propositions en présence du comité de finances, pour la vente de tout montant desdits bons et que ceux qui seraient offerts au plus bas recompte seront acceptés jusqu'à concurrence de la somme susdite.

Les propositions devront porter en suscription "Proposition pour la vente des bons de la Première Municipalité."

Nouvelle Orléans, 27 janvier 1852.
29 jv J. A. DUREL, Trésorier

AVIS.
Bureau du collecteur des taxes sur Cafés, Grocerie, Restaurans, Billards, Salons de biere, Auberges, &c.

PREMIERE MUNICIPALITE

LES propriétaires des susdits établissemens sont par la présente notifiés de se munir immédiatement de leur licence.

Tout établissement ouvert sans avoir au préalable obtenu licence sera rigoureusement poursuivi. VICTOR LABATUT, Collecteur. 16 jan—1 m

CIGARES DE LA HAVANE—El Duende, La Luterna, El Sol, La Venus, Feliz Encuentro, Lord Wellington, &c., à vendre par Y QUADRAS & co., 16 rue de la Douane. 24v

VIN DE XERES—(vermute, ... dames-jeannes, à vendre par Y QUADRAS & co., 16, rue de la Douane. 24v

CARAVANA—Fuco-regalías en quarts de boite, à vendre par Y QUADRAS & c., 16, rue de la Douane. 24v

EN débarquement du navire Elizabeth Hamilton, du Havre: 15 caisses bitter; 7 caisses ...; 205 dames-jeannes de 3 gallons, 50 do de 2 gallons, 60 do de 3, et 500 de 5, à vendre par LANATA, GAROFFOLO & Co.

FROMAGE de Gruyère—Nouveau en débarquement du navire Ebra Hamilton, du Havre, à vendre par RUFUS DOLBEAR. 27 jan 56, rue Canal

VIN de Bergerac—80 barriques en magasin et à vendre par B. TALAMON, 102 et 106, rue Royale. 27 jan

CONSERVES—100 caisses de petits pois au naturel, 10 caisses de ... barriques rouges à l'huile, 4 caisses de pâtés de truffes du Périgord ... en magasin et à vendre par B. TALAMON, 102 et 106, rue Royale. 27 jan

VIN rouge et blanc de différents crus et qualités, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 102 et 106, rue Royale. 27 jan

BOUTEILLES vides—2,500 paniers bouteilles vides, 5 paniers demi-bouteilles vides, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 102 et 106, rue Royale. 27 jan

PRUNES—25 caisses de prunes de fantaisie et en pots, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 102 et 106, rue Royale. 27 jan

VINAIGRE—25 barils vinaigre blanc de Meaux, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 102 et 106, rue Royale. 27 jan

EAU DE FLEUR D'ORANGER—100 caisses eau de fleur d'oranger double ordinaire et de fantaisie, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 102 et 106, rue Royale. 27 jan

GRAINE d'oiseaux—30 barils graines d'oiseaux, à vendre par JOS LANATA, 11, Jefferson—12, Toulouse.

FLEURS d'oranger—20 caisses fleurs d'oranger d'Italie, à vendre par JOS LANATA, No 11, Jefferson—12, Toulouse. 24v

A vendre par le soussigné, en débarquement du trois mâts Star, venant de Bordeaux: 66 barriques vin rouge Fontille Médoc 1849.

ATTENDU par le navire l'Adriatic, capt. S. Pound, de Bordeaux: 47 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc, 1849, 100 caisses de 12 bouteilles vin rouge vieux Chateau Belair Médoc, 1re qualité; 25 barriques vin rouge vieux Margaux Médoc, 1845. JOS. LANATA, No 11, Jefferson—12, Toulouse. 24v

JAMBONS—Stagg et Shays, John Shays, S. Davis jr, nouveau jambon fantaisie, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 15, Tchoupitoulas. 19jan

BEURRE—200 barillets de l'Ouest, 25 demi barils Roll Goshen, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 15, Tchoupitoulas. 19janv

BŒUF—100 barils, 300 demi barils, S. H. Davis, mess, pour famille, 75 barils, 100 demi do Wyer, mess, 100 barils prime, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 15, Tchoupitoulas. 19janv

DIVERS—24 demi barils mess porc, 30 barillets langues de bœuf, 40 caisses langues fumées, 20 barils bœuf sec, 25 barils alcohol, 60 barils whiskey Gilvray, 50 barriques côtes et épaules de lard salé, 500 caisses chandelles de l'Etoile, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 15, Tchoupitoulas. 19janv

PAPIER—700 rames papier à lettre et écolier, américain, anglais et français, à vendre par W H BUNNELL, 10 rue Gravier. 21 jan

FROMAGES—Par les navires Rosemiaus et Beatrice, du Havre, 200 fromages Pâte grasse, 50 douzaines Neufchâtel, 20 douzaines Tête de Mort, 30 fromages de Gruyère, à vendre par DUNTZE & IKEN, Enc. Royale et Conti. 30 janv

SAUCISSONS de Lyon—Reçu par le navire Beatrice, du Havre: 600 livres de saucissons de Lyon, à vendre par DUNTZE & IKEN, Enc Royale et Conti. 30 janv

CIGARES de la Havane—300,650, de la marque favorite, bien connue des connaisseurs "T. Gutierrez," en débarquement de la barque Milaudon, de la Havane, et à vendre au magasin du soussigné où l'on trouve constamment un grand assortiment de cigares de la Havane, des marques de choix et de manufacture véritable. J. M. CABALLERO, 30 janv 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.

750,000 Cigares de la Havane de toutes les qualités et des marques les plus recherchées, telles que Cabanas, Figaro, El Sol, Silvile, Perfeccion, Norego, Tres Castillas, Quatro Naciones, San Ramon, Dos Hermanos, Concordia, Partagas, Ugues, Intimidad, Floridiana, Conquista, Dos Hermanos, et beaucoup d'autres, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr, 31 jan 34, rue Gravier

CIGARES de la Havane—6 barils cigarettes des meilleures marques, telles que Figaro, Guarantee, La Fiel et différentes autres, en magasin et à vendre par 31j D. BORNIO jr, 34, rue Gravier

TABAC DE LA HAVANE EN FEUILLES—50 balles tabac de la Vuelta de Abajo pour capes et tripes, à vendre par D. BORNIO Jr, 34, rue Gravier. 31 janv

PICADURA—8 barils tabac de la Havane, excellente qualité, à vendre par D. BORNIO Jr, 34, rue Gravier. 31 jan

EN débarquement du navire Statesman, venant du Havre, 4 caisses, de 50 boites chaque, cèpes à l'huile, 6 caisses de 100 boites chaque cèpes à l'huile. A vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 31 janv

EN débarquement du navire Beatrice, venant du Havre, 12 caisses, de 12 fromages chaque, tête de Maure, 20 boites fromages Pâte Grasse. A vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 31 janv

VIN BLANC—120 barils vin blanc Haut Sauterne. A vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 31 jan

VINAIGRE blanc—70 barils vinaigre blanc, de la marque bien connue Achille Petit, à vendre par A. COUTIN & RANSON, 13, rue Bienville. 24v

Bottes, Souliers et Chapeaux.

6 caisses en débarquement du navire Mississippi—Aussi: 2000 caisses et marques formant un assortiment complet convenable pour le commerce de la ville et de campagne. A vendre par J. HOBBS & Cie, successeurs de R. G. Hobbs, 12, rue Douane. 26v

BOTTES POUR LA BOUE, Brodequins russet, Chapeaux communs et en laine, à vendre par FROST & Co., 10, Magasins. 2 fév

Bottes, Souliers et Brodequins.

500 caisses en débarquement des navires Amulet, Masengo et Louisiana, comprenant un grand assortiment de souliers pour hommes, femmes et enfants, à vendre à bon marché par JOHN M. GOULD & Cie, 8 rue des Magasins. 31 jan

Chapeaux—Chapeaux.

Chapeaux, Panama, Leghorn, et chapeaux de paille de tous prix et qualités, formant un grand assortiment de choix reçus par la Wm Rathburn, de New-York, à vendre à des conditions libérales par J. M. GOULD & Cie, 8, rue des Magasins. 31 jan

LES soussignés offrent à vendre les articles suivants:
30 meules fromages de Gruyère frais,
2 meules fromages Parmesan,
60 douzaines fromages Tête de Mort,
100 do do de Neufchâtel,
150 fromages de Limbourg, 60 do Pâte Grasse,
100 do Suisse, 4 do Barmfort,
300 livres saucissons de Lyon,
60 caisses fruits au jus assortis, 60 do à l'eau-de-vie,
50 do do en bocaux, 200 do fruits cristallisés,
100 boites dattes fraîches, 200 do figues,
100 do biscuits parisiens à la vanille,
60 do do anglais assortis.
[illegible] FRERES.

RIZ—60 tierçons, en magasin et à vendre par E J HART & Co.

Lunch! Lunch! Lunch!

UN excellent lunch sera servi à partir de lundi 2 de février, chaque jour, entre 10 heures et midi, au café de la rue Bienville, No 50, encoignure Bienville et Exchange Alley. Nos amis et le public en général sont cordialement invités.

☞ M. E. Cramer est devenu notre associé à dater de ce jour. 1er février 1852. CRAMER & Co

Veu HEBERT & CO.,
149, RUE DE CHARTRES.
A placer quelques abonnement au JOURNAL DES FLEURS.

Paraissant à Paris le 5 de chaque mois.

"Chaque mois, ce journal apportera l'image de quelque fleur, dira son origine, ses mœurs, son caractère et les faits historiques qui s'y rattachent. Il ira chez l'horticulteur s'entretenir avec lui des plantes qu'il cultive, il ira chercher les habitants de la campagne, dans la demeure ou loisir de quelques heureuses... tout leur flambeau."
29 janv (Le Journal des Fleurs, No 1.)

☞ F. QUADRAS & Co., 16, rue de la Douane, importeurs de produits de la Havane, tiennent constamment en main un grand assortiment de cigares de la Havane de la célèbre marque El Duende, et de tabac en feuilles des meilleures Vegas. 24v

VIN BLANC—30 demi barils H. de Goulue, en débarquement de l'Ocean Star, de Bordeaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane. 29 jan

PRUNES—20 barriques de prunes, 25 quarts de boites; 18 jarres, en débarquement de l'Ocean Star de Bordeaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane. 29 jan

VINAIGRE BLANC—50 demi-barils en débarquement de l'Ocean Star, de Bordeaux, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane. 29 jan

EAU DE VIE—F. Lesdique, en quarts et huit cinquièmes, Maitelin, en quarts et huitièmes, Martin Arnaud en quarts; G. de Goulue, en demi-pipes, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, rue de la Douane. 29 jan

Salle de Billard,
72, rue de la Commune, près du Verandah.

CE nouvel établissement se recommande aux amateurs du beau jeu de billard par les magnifiques tables qui viennent d'y être établies. On y trouvera également cinq billards ronds avec blouses, d'invention nouvelle. Ce nouveau système laisse bien derrière lui le jeu de billard carré, et les amateurs qui ont essayé la justesse des effets des bandes dans le carambolage ne veulent plus se servir des anciennes tables.

Les personnes qui désirent acheter des billards pareils ou semblables à ceux de l'établissement peuvent s'adresser sur les lieux, rue de la Commune 72, ou chez E ANTOGNINI, rue Conti, 14. 29 jan—1 m

ADOLPHE BLAUSE,
69, rue Royale,
Entre Conti et Bienville,

INFORME les dames qu'il a un assortiment très varié des articles suivants:
Coiffures fleurs pour soirées
do chenille do
do pour mariées
Bas noir blanc brodé
do fil d'Ecosse do et unis,
Tours de gants, rubans et cygne.
Eventails très-riches, do simples
Porte bouquets, carnets de bal
Gants jouvin
EN LOTERIE—Un magnifique service de dessert en porcelaine décorée avec les pieds de l'Asie en bronze doré—Valeur mille piastres. 29jv

Bottes, Souliers et Brodequins,

En débarquement du navire Rebecca et en magasin: 1,000 caisses de bottes, souliers, brodequins, chapeaux et casquettes, formant un assortiment complet et convenable pour la présente et prochaine saison. FROST & CO., 21janv 10, Magasins

Académie d'Ecriture de Dolbear,
20, rue du Camp.

LES Messieurs, Dames et Enfants peuvent en peu de temps acquérir une belle écriture de commerce. Les Enfants pourront recevoir des leçons aux temps pris de temps pour les autres classes.

Heures de leçons: de 9 à 11 heures A. M. de 4 à 6 heures P. M. et de 7 à 9 heures du soir.
J. W. DOLBEAR, 20, rue du Camp.

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres.

DOLBEAR, No 56, rue du Canal.—(Etablie en 1832). Ouverte de 9 heures du matin à 9 heures du soir, pour instruction dans tous les arts de l'écriture...

CHOCOLAT espagnol véritable, à vendre par Y QUADRAS & Co, 16, rue de la Douane. 24v

CHAMPAGNE—100 paniers champagne de la marque Bouche Fils & Druart, et Star, en grandes et petites bouteilles, en débarquement du navire Elizabeth Hamilton, du Havre, à vendre par J J TARDOS, 31, Vieille Levée.

EAU DE VIE—20 demi et 20 quarts eau de vie United Proprietors, la Rochelle, pâle.
10 quarts do du Dufarron Cognac.
20 quarts do du Pinet Castillon, de 1840,
10 quarts de do de 1836
20 quarts do do 1834
5 demi pipes eau de vie Laurent et Dupuy, pâle.
10 quarts eau de vie anisette, Pierre, à vendre par THOMAS PINET & Cie, 29, rue Conti. 27 janv

F. SAUVROID,
No 66, RUE DE CHARTRES.

MAGASIN de variétés; comprenant principalement tous les articles nécessaires à la toilette des dames et un joli assortiment d'articles de bonneterie, etc.

COURS PUBLIC AU LYCEE.

☞ Le comité de direction des écoles publiques de la seconde municipalité annonce un cours public à l'Ecole du Lycée de la seconde municipalité...

Pour le DETAIL DE CHAQUE LECTURE, et les détails voyez les programmes qui seront obtenus avec les BILLETS, à la librairie de la seconde municipalité et ... la Bourse de MM NORMAN & STEEL, au bureau de l'Hotel St-Louis et du VERANDAH, à la porte de ... barbiers.

☞ Ce cours sera suivi par des lectures sur d'autres sujets scientifiques, conformément aux ordonnances ...

Billets pour un cavalier et deux dames, pour toutes les lectures: $5 00
Billet pour une seule personne: 3 00
Admission pour une seule lecture (excepté le jour où sera exhibé le ...): 50 cts.

E. R. JENNINGS, H. R. POWELL, HOWARD SMITH. 20 jv

Guérison des Cancers.

PAR un traitement nouvellement découvert, les personnes affligées de cancer depuis ... Une somme de 100 à $1000 sera déposée avant le traitement... pourra visiter... FELIX ARROYO. 26 janv—1m

CHAUX DE THOMASTON—2,000 barils chaux de pierre de Thomaston, en débarquement et à vendre par THS. BLOIS & Cie, 91, rue des Magasins

CIMENT—800 barils ciment hydraulique de Rosendale, en débarquement et en magasin, à vendre par THS. BLOIS & Cie, 91, rue des Magasins

BRIQUES A FEU—60,000 anglaises, 25,000 Philadelphie, 20,000 Pensacola, à vendre par THS. BLOIS & Cie, 91, rue des Magasins

VERMOUTH, kirsch et absinthe—100 caisses vermouth Le Noilly Fils & Co. 80 caisses Kirsch, 140 do absinthe. En magasin et à vendre par ANT GIRAUD, 46, Vieille Levée. 30 janv

CURACAO—12 caisses curaçao, qualité supérieure, 6 caisses marasquin, 4 caisses liqueurs sup. en carafes. Récemment reçus et à vendre par A GIRAUD, 46, Vieille Levée. 30 janv

FRUITS CRISTALLISES—2 paniers fruits cristallisés, bien frais, en boites de 1 livre, à vendre par ANT GIRAUD, 46, Vieille Levée. 30 janv

AMANDES—En fruit et barils, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, Commune. 30 janv

CIGARES—Un grand assortiment des meilleurs cigares de la Havane, Principes, toujours en main et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, Commune. 30 jan

SUCRE—Brun et jaune, de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, Commune. 30 janv

BOUTEILLES vides—400 paniers de 100 bouteilles vides de 22 et 24 onces; 24 paniers de 100 demi do do de 12 onces. 50 do de 100 flacons emballés pour Marasquin, 30 do de 100 bouteilles vides, verre blanc, forme ordinaire.
20 do de 100 do do anglaises,
25 do de 100 do vert do
100 caisses de 12 do do kirsch,
20 do de 12 do do blanc, étiquettes dorées, 130 do 147 do, argentées,
100 caisses de 12 bouteilles, do pour Dantzick.
100 do de 12 flacons emballés, do pour Marasquin, à vendre par NUMA LACOSTE, 30 janv 147, Royale

EN débarquement du navire Beatrice, du Havre: 25 caisses de 12 fromages, Ch. Peter de Maurer; 25 caisses do pâte grasse, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale

EN débarquement du navire Elizabeth Hamilton du Havre—4 caisses saucissons de Lyon, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale

PRUNES sèches—50 caisses de 12 paniers prunes, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, Royale. 30 janv

JAMBONS de Westphalie—40 jambons de Westphalie, reçus et à vendre par DUNTZE & IKEN, 93 & 95, Royale, coin Conti. 14 jan

JAMBONS pour sucrerie—25 tierçons en débarquement du steamboat New-Brunswick, à vendre par CONVERSE & Cie, 97, Tchoupitoulas. 24 jan

FARINE—300 barils Ohio et Indiana, superfine, à vendre par CONVERSE & Co., 97, rue Tchoupitoulas. 24 jan

CHANDELLES—300 caisses Etoile, 125 demi do, 100 caisses blanc de baleine, à vendre par CONVERSE & Cie, 97, Tchoupitoulas. 24 jan

WHISKEY Monongahela—160 barils vieux et supérieur, en magasin et à vendre par CONVERSE & Cie, 97, Tchoupitoulas. 24 jan

MOUTARDE—175 douzaines Kentucky, supérieure, 120 caisses Kentucky, fine, à vendre par CONVERSE & Cie, 97, Tchoupitoulas. 24 jan

RIZ—40 tierces prime, à vendre par CONVERSE & Cie, 97, Tchoupitoulas. 24 jan

EAU DE VIE DE GENIEVRE—100 barils meme rhum, à vendre par CONVERSE & Cie, 97, Tchoupitoulas. 24 jan

BEURRE—12 barillets Goshen de choix, en débarquement du navire Vicksburg, à vendre par W H BUNNELL, 10 rue Gravier. 28 jan

CHANDELLES—En débarquement du navire Union, de New-York, 30 caisses Judd's ... & Co, de diverses grandeurs, à vendre par DUNTZE & IKEN, 93 et 95, rue Royale, coin Conti. 24 jan

TABAC EN FEUILLE, de la Havane, des meilleures Vegas, pour capes et tripes, à vendre par Y. QUADRAS & Cie, 16, rue de la Douane. 24v

40 barils, à vendre par F. CINAGE, enc. Royale et St-Philippe.

VINS rouge et blanc—[illegible]

[illegible] H. NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale

Bureau du Collecteur de Taxes sur propriétés foncières et esclaves de la 1re municipalité.

LES contribuables sont par le présent notifiés que le bordereau des taxes pour l'année 1851 commencera à dater de lundi 2 février 1852.
CHS CLAIBORNE, 2fév Collecteur

Banque de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 2 février 1852.

A UNE élection par les actionnaires de cette institution, tenue le 26 du mois dernier, les personnes suivantes ont été dûment élues Directeurs pour servir pendant deux ans:

W. W. Montgomery, John C. R. Yuille,
George Urquhart, James Reed,
Charles Korb, A. Heine,
H. C. Cammack, W. Newton Mercer,
H. S. Buckner, Ambrose Lanfear,
Eug. Rocherau, William Vogel,
Edward Shift.

Et à une assemblée de la direction, tenue ce jour, M. W. W. Montgomery a été unanimement réélu président. R. M. DAVIS, Caissier.

Banque des Négocians et des Artisans.
Nouvelle Orleans 2 fevrier 1852.

A UNE élection des directeurs de cette banque tenue le 26 du mois dernier, les personnes suivantes ont été élues:
A. Dudley, A. D. Crossman,
J. W. Carroll, W. F. Vredenburg,
Saml. Stewart, B. F. Fox
T. Souldridge

Et à une assemblée de la direction tenue ce jour, M. W. H. Dudley a été réélu président.
G. CRUZAT, caissier

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 3 février 1852.

UN dividende de cinq pour cent sur les profits des derniers six mois a été déclaré ce jour par le Directoire, payable aux actionnaires ou à leurs représentans légaux le 10 du courant. RICHARD RELF, Caissier.

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance du Soleil.
Nouvelle Orléans, 31 janvier 1852.

LA balance des profits de cette Compagnie pour les années 1848 et la moitié de ceux de l'année 1849, sont payables au bureau. J. MATHEWS, Agent.

QUARTIER GENERAL 2me Brigade. Première Division, M. L. Nouvelle Orléans 30 janvier 1852—Ordre No 11—Conformément à l'ordre du major général John L. Lewis, No 23—Les compagnies de volontaires de la Brigade prendront les armes le 5 février à 2 heures, et se rassembleront sur la Place Washington, Grande tenue pour revue et inspection, conformément à un acte de la Législature intitulé: "Acte touchant les allocations pour le support et le maintien des compagnies de volontaires", approuvé le 21 mars 1850.

Le capitaine Kennedy commandant la compagnie des carabiniers Kingsal, le lieutenant commandant A. Crassin commandant la compagnie des carabiniers Jefferson, sont chargés en ce qui les concerne de l'exécution du présent ordre.
Par ordre, DENIS CRONAN, Brigadier Général, commandant 2me brigade.
Colonel PARLONGUE, Inspecteur de Brigade.

Souliers satin blanc et noir.

40 douzaines souliers satin blanc et noir (à bout rond) pour jeunes filles et dames,
25 douzaines tiges de bottines satin français noir claques en vernis
10 do do do do couleur do
10 do do do do (façon guêtre à boutons)
10 do do do castor noir fin claques en vernis
10 do do do do façon guêtre à boutons.

Reçus par le navire Elizabeth Hamilton du Havre. Ces marchandises seront vendues à bas prix, la saison étant déjà avancée.

Ces marchandises ayant été confectionnées d'après nos ordres et sur des modèles expédiés à Paris sont parfaitement convenables pour la place.

On vendra par douzaine et par paire.

On continue comme par le passé à confectionner toutes sortes de chaussures pour hommes, dames et enfants des mieux cousus, et l'on a toujours un très grand assortiment de chaussures du Nord.

S'adresser au Magasin de chaussures, encoignure Dauphine et Royale. 4fev—1?

E. ANTOGNINI,
Fabricant de Billards, No. 14, rue Conti, entre Chartres et Levée.

ON trouvera constamment des billards neufs et d'occasion, ainsi que tous les articles concernant le billard tels que tapis, billes, queues, procédés et bandes de toutes espèces. On trouvera aussi des tables de nouvelle invention pour cinq ou six joueurs, ainsi que des tables avec boîtes pour le commerce ... Fini par Allen ... M. A. ANTOGNINI ... Ces billards sont garantis pour deux ans ... Les personnes qui désireraient voir un de ces billards ... s'adresser au salon de billard du Verandah, chez M. Moise Orliet.

PINAUD & MAGNIN,
Coiffeurs et fabricants de perruques,
Rue St Louis, au dessous de l'hôtel St Louis, entre Royale et Bourbon.

Perruques, Toupets, Bandeaux de cent monde, magasin de fantaisie.

No 1. Tour de tête;
No 2. du front au derrière de la tête;
No 3. d'oreille à oreille.

☞ Les personnes de la campagne peuvent envoyer leurs mesures prises comme ci-dessus.

PINAUD & MAGNIN sous l'hôtel St Louis, dans l'entrée des Bains, où l'on trouve de grands assortimens de perruques, ... et toilettes pour dames ... des articles de toilette ...

Un assortiment complet de parfumerie de première qualité, ainsi que savons, brosses, peignes, porte-monnaies, ...

☞ Un cabinet complet pour dames est attaché à l'établissement.

Dépôt de teinture pour les cheveux.
☞ On demande deux barbiers.

TH. MOREAU,
Encoignure Royale et Toulouse
GANTS JOUVIN
POUR HOMMES, à $1 la paire.

GANTS,
J. E. BOIRON,
64, rue Royale, 64.
Gants, vrai Jouvin pour dames, à $1 la paire.

PAR un traitement nouvellement découvert ... [illegible]

A vendre pour cause de départ.

LE fonds d'une épicerie, située encoignure Ste Anne et Tréme, pour les conditions, s'adresser sur les lieux au BERNARD TURPIN, No 20, rue Vieille-Levée.

Si la susdite épicerie n'est pas vendue à l'amiable d'ici au vendredi 20 du courant, elle sera vendue le 21 aux enchères.

☞ Les soussignés ont formé une société sous la raison de AVET Brothers, pour le commerce de GROCERIES, à partir de ce jour, à Chapitoulas. FRED AVET, J. B. AVET, J. AVET—en commandite. Le soussigné fera désormais la commission. 17 jan J. AVET.

Linge fait! Linge fait!
Assortiment complet de linge fait de Mode, au magasin, No. 34, rue des Magasins, pour être vendu immédiatement à des prix sans précédents.
ALFRED MONROE & Co.,
34, RUE MAGAZINE.

AYANT en main un IMMENSE ASSORTIMENT DE LINGE FAIT et désirent le réduire autant que possible avant la fin de la saison, ils ont mis leurs prix très bas afin d'appeler l'attention de ceux qui désirent acheter. Venez examiner l'assortiment et les prix et vous serez obligés de profiter de l'occasion. ALFRED MONROE & Co, 6v—1m 34, Magazine

Habillements et Habits en drap fin, meilleur marché que jamais.

NOUS avons environ mille habillements et habits de drap de plus qu'il ne nous faut, que nous vendrons à assez bas prix pour satisfaire les plus économes. ALFRED MONROE & Co.

Pardessus! pardessus!
Vente à Grand Rabais.

PARDESSUS couverts, pardessus en drap pilote, pardessus en drap Whitney, toute espèce de pardessus peut être maintenant acheté à des prix plus bas qu'ils n'ont jamais été offerts à la Nlle Orléans. ALFRED MONROE & Co.

AVIS.

LA société existant par le passé entre les soussignés sous le titre de "North Brothers" a été ce jour dissoute par consentement mutuel. N'importe lequel des associés, et North Brothers & Co, auront le droit de liquider.
Nouvelle Orléans, 31 décembre 1851.
JAMES E. NORTH, W. M. NORTH.
1 jan—1 m

TABAC en feuille véritable Vuelta de Abajo et bien assorti en qualités, pour tripes et pour capes, à vendre par FCO PUIG Y PUIG, 16 jan 81, rue Commune

AUX AGENTS DE STEAMBOATS—Le soussigné a en magasin des soufflets de seconde main, en très bon ordre, et à vendre des prix modérés. S'adresser à JOSEPH MITCHEL, 26, Poydras

Manufacture de produits chimiques.

LE soussigné a pris l'agence de cette manufacture et il offre aux prix du Nord, avec seulement l'addition des frais de transport, les articles dont les noms suivent et dont les qualités sont bien au dessus des ... Acide sulfurique, nitrique et muriatique, Couperose verte, ... chaux ... sera délivré en barils de 40 gallons environ. H. BONNABEL, 30 janv Enc. des rues Natchez et Tchoupitoulas

BOUTEILLES vides—100 paniers de 100 bouteilles chaque de 22 onces, à vendre par A COUTIN & RANSON, 13, rue Bienville. 24v

A. STURZENEGGER & STERNOD,
44, RUE BIENVILLE, Encoignure de CHARTRES
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, 120 caisses de marchandises, se composant de:

16 caisses ginghams,
15 do mousselines unies et en couleurs, suisses,
4 caisses indiennes rouges ...
4 caisses indiennes rouges imprimées suisses,
2 caisses damas sur et laine, 2 caisses broderies,
2 caisses mouchoirs jaconat, imprimés,
1 caisse mouchoirs fil ... brodé,
2 caisses mouchoirs ... imprimés,
4 caisses ombrelles de soie,
2 caisses demi-parapluies, 2 caisses parapluies,
2 caisses rideaux ... mousseline,
1 caisse tulle et mousselines brodées riches,
2 caisses Lyon (robes de soie pour soirées),
1 caisse châles de soie en couleur,
1 caisse châles de soie noire,
1 caisse cravates noires et couleur,
1 caisse dentelles Valenciennes,
1 caisse rubans velours,
1 caisse Gros du Rhin, 1 caisse Florence,
1 caisse soie de Chine et satin rayé,
1 caisse crêpe-lisse, 1 caisse Royale,
1 caisse ... Naples,
2 caisses eau de Cologne "Farina,"
... caisses ... chapeaux,
2 caisses fils coton Smith ... Dick & Son,
2 caisses ... 2 caisses ...
4 caisses ... 1 do robes brodées ...
1 caisse ... 2 do ... mousselines ...
1 caisse ... 1 caisse robes ... [illegible]

VIN et Liqueurs—500 colis à vendre par E J HART & Co, 79, Tchoupitoulas. 14 jan

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans

JEUDI, 5.

La première représentation de
LES MONTENEGRINS,
Opéra nouveau en 3 actes, de Limnander.

Théâtre des Variétés.

JEUDI, 5 FEVRIER 1852.

Le spectacle commencera par la pièce Impériale: THE TWO BONNY CASTLES ... Terminé par le ballet de la TENTATION ... des Montagnards.

M. E. BOULANGER, de Paris,
Pianiste de Sa Majesté la Reine d'Angleterre,
A l'honneur d'annoncer qu'il donnera
UN GRAND CONCERT
Dans la Salle de l'Armory
VENDREDI SOIR 6 FEVRIER 1852

Il sera secondé par plusieurs artistes distingués, par tout l'orchestre du Théâtre d'Orléans.

PROGRAMME—1re PARTIE

1o. Ouverture de Jocelyne, exécuté par l'orchestre du Théâtre d'Orléans.
2o. Fantaisie sur un thème irlandais, exécutée sur la flûte par L. Carrière, 1re flûte du théâtre d'Orléans.
3o. Première nocturne et étude de Grand Concert exécutée par l'auteur. E. BOULANGER
4o. Solo sur le hautbois, exécuté par M. Fournestreaux, 1er hautbois du théâtre d'Orléans.
5o. Seconde Nocturne par fragments de l'Elisire d'Amore, exécuté par E. Boulanger. E. BOULANGER

2ME PARTIE

1o. Ouverture du Freischutz, exécutée par l'orchestre du théâtre d'Orléans.
2o. Le Bananier, exécuté par E. Boulanger. F. M. VERA
3o. Polka Di Bravura, exécutée par l'auteur. A. M. GOTTSCHALK
4o. Grand duo pour piano et violon, sur des motifs de Guillaume Tell, exécuté par M. Jahn, chef d'orchestre du théâtre d'Orléans, et E. Boulanger.
5o. Fantaisie pour le flûte, exécutée par L. Carrière.
6o. Solo sur le piano, exécuté par l'auteur du clavier sera entièrement recouvert d'un voile que le pianiste ne puisse distinguer les touches). E. BOULANGER
7o. Grande Marche du "Prophète" exécutée par l'orchestre du Théâtre d'Orléans. G. MEYERBEER

☞ Le grand piano dont se servira M. Boulanger vient de la célèbre fabrique d'Erard.

☞ L'orchestre sera dirigé par M. Jahn.

☞ Prix d'entrée $1 00. On peut se procurer des billets chez MM. W. T. Mayo, et Taylor et aux magasins de musique, ainsi que dans tous les principaux Hotels.

☞ Les portes seront ouvertes à 6 ½ heures et le concert commencera à 8 heures.

GRAND CONCERT
Vocal et Instrumental
Donné à la Salle du Lycée
Au bénéfice de l'Assoc. Charitable des Pompiers
Par le Signor P. LUCIANI,
MERCREDI SOIR, 11 FEVRIER

Les artistes du Théâtre Français ont offert leurs concours de leur talent pour cette solennité et Messieurs ... offert ... concours.

Miss WIDEMANN, PAOLA BAQUETTI
Se feront entendre ainsi que
Mme HOWARD, du Théâtre Placide
MM JAHN, GENIBREL, GRANT, FOURNESTREAUX
Et plusieurs autres artistes se feront également entendre. L'orchestre sera composé de quarante musiciens.

A. F. TAUPY tiendra le piano.

☞ On peut se procurer les places à l'avance en s'adressant à T. Mayo, marchand de musique, rue Camp, où un plan de la salle est déposé. L'on peut se procurer des billets dans les magasins de musique.

Prix d'entrée $1
☞ Le concert commencera à 7 heures.

BAL DU GLOBE.
Encoignure St-Pierre et St-Claude

Le public est informé que l'ouverture de cette salle aura lieu le SAMEDI 31 du courant, et qu'il y aura un BAL MASQUE qui continuera ... les samedis suivants.

Des affiches seront placées à toutes les encoignures et la musique sera bien choisie ...

Un orchestre choisi, sous la direction d'un bon chef, exécutera les valses, polkas et contredanses du meilleur goût.

Dans un salon près de la salle, se trouvera une vente où toutes les meilleures liqueurs et rafraîchissements seront servis. Aussi—un restaurant plus à la direction d'un excellent cuisinier.

Un officier de police sera placé pour le maintien de l'ordre.

☞ Personne ne sera admis dans la salle portant des armes. S. VIVIAN, Propriétaire.

QUARTIER GENERAL DE LA LEGION DE LA LOUISIANE, Nlle Orleans, 1er février 1852—Ordre No ... De par ordre du major général John L. Lewis, le 1er bataillon ... prendra les armes jeudi 5 février, à 4 heures précises. Grande tenue pour revue et inspection, conformément à la loi de la Législature, approuvée le 21 mars 1850.

Le major Louis Gally, commandant le Bataillon d'Artillerie est prié ...

Le major L. Rainbolde, commandant le bataillon d'infanterie ...

Le capitaine Chalon commandant la cavalerie est chargé en ce qui le concerne de l'exécution du présent ordre.
Par ordre, A. LANDRY, colonel commandant la Légion de la Louisiane.
27 janv E. FAIRCHET, adjudant ...

VOR. HEBERT & Cie,
149, RUE DE CHARTRES
Librairie—Papiers peints—Articles de Bureau.
Abonnement pour 1852

A L'Illustration—Journal Universel
La Revue des Deux Mondes.
Le Moniteur Parisien.
Le Conseiller des Dames.
Le Journal des Demoiselles.
Le Conseiller des Enfants.
L'Echo des Feuilletons.
La Revue Catholique.
Le Musée ... Pittoresque.

Et à tous les Journaux de Modes—Littéraires—Artistiques—Scientifiques et Politiques Journaux de Médecine, de Droit, de Pharmacie, d'Architecture, &c., &c.

Musée des Familles 1850—51. 7 jan

DELCROIX,
Magasin de Papier Peint,
100, RUE DE CHARTRES, 100,
Entre St-Louis et Conti.

VIENT de recevoir par les navires Globe et Bell Assam, du Havre, un magnifique assortiment de papiers peints de toutes les qualités et dessins, tels que papiers glacés et satinés unis, décorations, dessins nouveaux pour salons, ... papiers pour ... bordures de tous genres.

Il invite Messieurs les entrepreneurs et les personnes qui ont des appartemens à faire tapisser à venir voir ses marchandises—elles seront convaincues qu'il est impossible de trouver mieux et meilleur marché qu'ailleurs. Il se charge de la pose du papier.
1 dec DELCROIX, 100, rue de Chartres

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION,

A VENDRE, S'ADRESSER A G. TOURNADE, 30v—1m 75 Conti, ou au No 28, rue Hercules

Avis au public.

FRANÇOIS VERNET, associé en commandite de la société J. A. Merle & Co. Delaux, dont les opérations commerciales doivent commencer le 1er février prochain, déclare se retirer de ladite société et ... sortir ... 30 janv

REÇU par le navire Cumberland de Marseille, et à vendre par les soussignés, 200 caisses eau fleurs d'oranger, de deux douzaines chaque, BILLIEUX & REGGIO, 30 janv 236, Bourbon

CELLES à l'huile—300 boîtes et demi-boîtes, en débarquement du navire Statesman, du Havre, à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St Louis. 31jv

BOUTEILLES Bordelaises—160 paniers de 2 ... en débarquement du navire ... à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St Louis. 31jan

SAUCISSONS de Lyon—3 futailles qualité extra ... attendu par le navire Harvest, du Havre, à vendre par HENRY VALETON, 90 rue St Louis. 31jv

BERGAMOTTE—20 barriques vin rouge de la marque Bergasse, 30 demi-barriques vin rouge de la marque Bergasse, à vendre par JOSEPH LANATA, 30 jan 11, rue Jefferson, 12, rue Toulouse

SARDINES—130 caisses de la marque E. Cozic à vendre par RKI GUERIN & Co.

500 paniers en paille, 30 douzaines fromage de ... 50 petites boites truffes ... 100 do champignons.
Le tout frais et de qualité supérieure, en débarquement du navire Beatrice, du Havre. S'adresser au bord, au poteau No 3, 2me Municipalité, ou à M. V. BAXTER, 25, Carondelet. 28jv

TABAC EN FEUILLES—70 balles pour capes à vendre par BRUGUIERE & Co, 9, rue Bienville. 28jv

Bureaux de la Maison, rue du Camp.

LES Marchands sont invités à venir visiter les échantillons de marchandises qu'on vendra à des prix très modérés. ...

PERDU ou EGARE—Le certificat No ... pour deux actions du fonds capital de la Banque de la Nouvelle Orléans, daté le 25 juillet 1852, en faveur de Mme Reve, Ursule Ozanne. Application sera faite pour le paiement des actions ... 27 1 10 1

SKINKERS et EPERVIERS.
F. LEVERRIER,
Rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti,

CROIT devoir informer ses acheteurs et le public qu'il vient de recevoir par divers navires, l'assortiment le plus complet qu'il ait encore eu dans son magasin, de skinkers et d'éperviers à grandes mailles, à l'usage des habitans ... prix par mesureurs les habitans, depuis 3 brasses à 8 ... Il se charge aussi de faire confectionner toutes sortes de filets, à la convenance des personnes qui lui en feront la demande.

VERITABLE
HUILE DE FOIE DE MORUE
DE RUSHTON, CLARK & CO.

CE précieux remède a été introduit par nous depuis environ deux ans, ... dans le traitement ... de la phthisie pulmonaire ...

L'huile de ... doit à sa qualité supérieure ainsi qu'à sa pureté, l'avantage dont elle jouit sur toutes les autres. Plusieurs personnes ont chercher à imiter la marque et la forme de nos bouteilles afin de répandre dans le public des qualités inférieures ... Nos bouteilles portent notre signature sur le bouchon, sont fondues à l'étain.

Avertissement.—Demandez l'Huile de Foie de Morue de Rushton, Clark & Co., et voyez si notre signature est sur le bouchon.

A vendre par H. Jarvis & Co., J. Wright & Co., Sickles & Co., Randolph & Pope, et par les droguistes généralement, ... [illegible]

[illegible] A. NEWSON, 78, Camp